

NUMÉRO SPÉCIAL

N° 107 - DIMANCHE 16 MAI 1943

Les Ondes



3 F.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

D'APRÈS BOURDELLE.

PHOTO E.-F. PARIS.

ÉTUDES CHEZ SOI

Les cours par correspondance de l'École Universelle permettent de faire chez soi, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 33503 : Classes et exam. prim.
Br. 33508 : Classes second., Bacc.
Br. 33514 : Licence (Dr., Sc., Let.).
Br. 33519 : Gr. Ecoles spéciales.
Br. 33523 : Carrières administrat.
Br. 33528 : Industr. et Trav. publ.
Br. 33531 : Carrières de l'Agricult.
Br. 33536 : Carrières du Comm.
Br. 33540 : Orthog., Rédact., Calc.
Br. 33545 : Langues étrangères.
Br. 33551 : Air, Marine.
Br. 33557 : Arts du dessin, prof.
Br. 33564 : Musiq. théor. et instr.
Br. 33568 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 33573 : Secrétariats et Journ.

ÉCOLE UNIVERSELLE

59, bd Exelmans, PARIS (16^e)
11 et 12, pl. J.-Ferry, LYON (Rh.)

Nouvelle Recette de Beauté

Pour rendre douce, claire et veloutée la peau la plus sombre et la plus rêche - pour supprimer les points noirs et les pores dilatés - employez la Super-Crème Tokalon

GYRALDOSE

recommandée à toutes les femmes.

Lab. CHATELAIN, 107, Bd de la Mission-Marchand, COURREVOIE (Seine)
Visa n° 144-P-1078

CONTRE LE VIEILLISSEMENT PRÉMATURÉ

et ses misères (varices, hémorroïdes, diminution de la vitalité, etc.) et pour conserver vigueur et santé au delà de l'âge habituel de la vieillesse, voici un traitement facile, que devrait suivre toute personne à partir de 40 ans. Régulièrement deux ou trois fois par an et pendant un mois chaque fois, prendre à chacun des deux grands repas, 2 comprimés Viviodé dissous dans la boisson habituelle. L'iode naissant Viviodé dépure, désintoxique, favorise la régénération hormonale et réassouplit les vaisseaux sanguins, vivifiant ainsi tout l'organisme, même aux âges avancés. Tes pharm. Labor. SALVOXYL, à Roche-carbon (Indre-et-Loire). Visa 1082 P 257.



49 Av. de l'Opéra
TEL. OPÉRA 35-18

En plein centre de Paris - place de l'Opéra

ELECTROPERA

présente un choix de matériel

RADIO ET PHOTO

POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES - DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le
JOUR le SOIR

Cours par
CORRESPONDANCE

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87

Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement
le "GUIDE DES CARRIÈRES"

D'un geste simple en
demandant

BAL. 27-16

VOUS POUVEZ SATISFAIRE
VOTRE GOUT DU

JAZZ

grâce à l'enseignement
judicieux des MAITRES
du CONSERVATOIRE
INTERNATIONAL de

JAZZ

5 rue de Lincoln 5

BAL. 27-16

Prix accessibles
à tous
Cours gratuits
pour enfants
de prisonniers



LE NOUVEAU-NÉ

22, R. d. Pyramides
(Métro : Pyramides)
OPÉRA : 57-91 et 57-92

BERCEAUX - VOITURES
LAYETTES - HYGIÈNE
LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT
POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS

POUR BIEN SOIGNER VOS RHUMATISMES,

œuvre néfaste du temps, deux remèdes sont nécessaires : Finidol et Persévérance. Quand les premières cures de Finidol auront apaisé vos douleurs et réassoupli vos articulations, faites, pendant une semaine chaque mois, une cure Finidol, d'entretien et d'élimination urique à raison de 2 ou 3 comprimés par jour. Toutes pharm. Labor. SALVOXYL, à Roche-carbon (Indre-et-Loire). Visa n° 1082 P. 790.

LEXOL effacera vos cheveux gris

Dans un quart de litre, versez 3 cuillerées à soupe d'Eau de Cologne, une cuillerée à café de glycérine, le contenu d'une boîte de LEXOL et remplissez avec de l'eau. Employez cette lotion deux fois par semaine jusqu'à ce que la nuance désirée soit obtenue ; en l'absence de glycérine, passez les cheveux à la brillantine entre les applications. LEXOL fonce les cheveux décolorés ou gris et les rend souples et brillants, il ne tache pas le cuir chevelu, il n'est ni gras ni poisseux et ne déteint pas. En vente toutes pharmacies et parfumeries.



MAUX D'ESTOMAC
Poudre **DOPS**
TOUTES PHARMACIES
DUHESNY Pharmacien 199 av. Michel Bizot Paris

DIRECTION,
ADMINISTRATION,
RÉDACTION
55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL. 26-70
PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulevard des Italiens, PARIS
Tél. : RIC. 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :
55, Avenue des Champs-Élysées
PARIS-8^e

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins
et programmes formellement
interdite. Tous droits d'adaptation
réservés. Les manuscrits insérés
ou non ne sont pas rendus.

Chaque Vendredi

ne manquez
pas d'acheter

CINÉ-MONDIAL

le grand hebdomadaire
du Cinéma

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné
demeurant :
à
Dép^t
déclare souscrire un abonnement
de
à "Les Ondes" au prix de
à dater du
Date :
Signature :

TARIF DES ABONNEMENTS

France et colonies : } 6 MOIS : 70 fr.
} 1 AN : 130 fr.

Tous les changements d'adresse
doivent être accompagnés d'une
bande d'abonnement et de 2
francs en timbres.

A découper et à adresser accom-
pagné de son montant (mandat,
chèque postal ou chèque) à :

LES ONDES, Serv. des Abts
55, Ch.-Élysées, Paris-8^e
C. C. postal 147.805, Paris.

en vous abonnant aux Ondes

- Vous recevrez régulièrement votre journal
- Vous réaliserez une économie de 10 %
- Vous bénéficierez d'avantages divers (invitations aux galas de Radio-Paris, etc.)

6 mois (26 numéros) 70 fr.
1 an (52 numéros) 130 fr.

"LES ONDES", 55, Champs-Élysées - PARIS

C. C. P. 147.805 PARIS

LES CAUSERIES DU D^r FRIEDRICH

Journaliste allemand

Paraissent tous les jeudis PRIX AU NUMÉRO : 1 fr.

Vente exclusive dans nos bureaux : 55, Champs-Élysées - Paris

PRIX DE L'ABONNEMENT { 52 numéros (1 an) 40 fr.
{ 26 numéros (6 mois) 25 fr.

Tél. BALzac 26-70 - 55, CHAMPS-ÉLYSÉES - C. Ch. p. 147.805

PROMENADES MUSICALES

LE MESSAGE DE BEETHOVEN

JE me suis toujours senti plus vaillant après avoir entendu de la musique de Beethoven ».

Qui parlait ainsi ? Un grand homme d'Etat. Il n'était pas particulièrement amateur de musique. Mais Beethoven éveillait en lui des résonances insoupçonnées. Grâce au maître de Bonn, il se découvrait jusqu'au tréfonds de lui-même, jusqu'à l'Unité. Il se voyait plus vrai, donc meilleur.

D'ailleurs, Beethoven n'exige pas, pour qu'on l'apprécie, une connaissance technique de la Musique. De tous les grands maîtres, c'est peut-être celui qu'on sent le mieux, tout de suite, et sans analyse. Il vous emporte comme un ouragan, et vous emmène dans un autre monde, plus beau que le nôtre.

On lui a même reproché de plaire aux « incultes ». Des oreilles peu éduquées (mais des cœurs purs) trouvent leur compte à ses thèmes appuyés, à ses harmonies très simples, à ses variations franchement dessinées, à ses rythmes surtout. Son harmonie n'exige pas une initiation préalable...

Pour d'autres, — dont Wagner, — Beethoven est un mage, le prophète d'une religion : la Musique.

Pour ceux-là, la Musique est le langage universel, qui exprime non pas l'extérieur du monde, mais son essence.

Ainsi, la surdité de Beethoven, loin d'être une infirmité, fut un don des Dieux. Elle le retranchait de toute part sensorielle, accidentelle, de la Vie. Beethoven n'entendait pas ce que nous entendions, mais il entendait les mille voix du monde qui étaient en lui... et il les exprimait ensuite dans sa musique.

Ainsi, regardez par exemple un auditoire sous l'empire de la IX^e. Ce n'est plus un plaisir esthétique qui l'unit, mais une véritable communion mystique. L'œuvre se classe parmi les cinq ou six réalisations en lesquelles l'Humanité reconnaît ses plus hautes aspirations.

Ce sont là choses que les étriqués, snobs et esthètes, ne peuvent pas concevoir. Qu'ils nient donc.

Alors que les techniciens de la Musique, comme Vincent d'Indy, restent en admiration lucide, analytique devant « l'architecture beethovenienne ».

Pourquoi est-il si grand ? Inégalé ?

Certes, un tel génie ne se « démonte » pas comme une horloge. Mais on reconnaît qu'il apporte dans l'Art une invention nouvelle : la puissance du rythme. Aucun de ses illustres devanciers n'avait connu ce mouvement cosmique, à la fois obsédant et multiple.

Et par surcroît, comme Strawinski l'a si bien souligné, la musique de Beethoven est d'une parfaite sobriété. L'idée, toujours puissante, est servie par un métier qui, sûr de lui, n'a pas besoin d'avoir recours à l'effet.

Il y a bien d'autres façons de comprendre, mais bien d'autres raisons d'aimer Beethoven. Puisse le Cycle Beethoven organisé par Radio-Paris « rendre meilleurs » d'innombrables auditeurs, mélomanes ou profanes.

Pierre Mariel.

C'est pourtant ce qu'un miracle fera, il leur donnera la vue et, en même temps qu'elle, la vision de tout ce qui est laid, et aussi de tout ce qui est beau. Ce miracle leur fera connaître leur misère, leur déchéance physique qu'ils pourront comparer avec une beauté qu'ils ignoraient. Il fera d'eux des malheureux qui ne retrouveront leur quiétude et leur bonheur que lorsque la vue leur aura été de nouveau ravie, et se refuseront, lorsque la possibilité leur en sera offerte, de voir se rouvrir leurs yeux. Le monde est inférieur à l'idée qu'ils se faisaient de lui lorsqu'ils l'ignoraient. Ils préférèrent ne pas le voir, ne pas souffrir, et surtout ne pas comparer.

La Fontaine aux Saints est une œuvre de grande valeur, qui ne nous surprend pas de la part de l'homme qui a écrit aussi *Deirdre des Douleurs* et *Le Baladin du monde occidental*. Elle appartient au grand théâtre, celui qui demeurera, car elle est de tous les temps, dans sa puissance et sa philosophie profonde et amère. Et dimanche — ce qui n'est que justice puisqu'ils nous l'ont fait connaître — elle sera interprétée par ses créateurs, ces Comédiens de la Roulotte, qui font apprécier, dans toute la France, un théâtre d'une qualité rare. Ce couple malheureux sera personnifié par Jean Vilar (Martin) et Catherine Leccia (Marie), qui auront marqué leur place, par la sobriété de leur diction, dans une interprétation difficile et émouvante. Ils auront autour d'eux tous leurs camarades de la création.

Il faut les écouter, tous sont de véritables artistes qu'on aura plaisir à entendre dans leur interprétation d'une œuvre puissante, dont ils ont su comprendre et rendre la beauté.

La mise en ondes sera de notre excellent collaborateur théâtral Pierre Minet.

EN 3 MOTS

VOICI le numéro spécial sur Beethoven, que nous avons annoncé à nos lecteurs, il y a deux semaines.

Ce numéro, que nous avons réalisé avec un soin tout particulier, a permis à quelques-uns de mes collaborateurs de témoigner de leur érudition musicale et, plus simplement, de leur amour de la musique.

Aujourd'hui, je vous parlerai moi aussi de Beethoven. Mais dans cette chronique ce n'est point le musicien qui retiendra mon attention : c'est l'homme !

Cet homme fut un magnifique exemple d'énergie, de persévérance, de courage.

Car tout l'a accablé : une enfance malheureuse, une jeunesse sans soleil, une santé constamment chancelante et, pour terminer une vie de labeur, la plus terrible des infirmités. Maître des sons, maître de l'ouïe, Beethoven a été trahi par l'ouïe qui lui manqua totalement.

Ajoutez à cela une vie sentimentale très douloureuse, le conflit permanent avec une famille qui ne voulait pas le comprendre, les amours contrariées, le foyer chaud et intime qu'il ne put fonder...

Devant un tel état de choses, quatre-vingt-dix pour cent des humains se seraient avoués vaincus, auraient, selon l'expression populaire, « jeté le manche après la cognée ». Pour sa part, Beethoven aurait pu, en tant qu'excellent virtuose, se contenter de tenir une place honorable dans un des orchestres qui se manifestaient journellement de son temps. Mais, au contraire, plein de flamme, de jeunesse, de vie, il entreprit sans hésitation la lutte contre la malchance, contre la destinée, contre tout ce qui s'était ligé contre lui et c'est de ses malheurs mêmes qu'il tira sa grandeur.

Jamais il ne voulut se laisser abattre, jamais il n'accepta la décaïte, trouvant la consolation à tous ses maux dans un travail acharné. Et comble de certitude, d'espoir, de ténacité, il couronna sa carrière par une œuvre intitulée « Hymne à la joie », lançant ainsi un dernier défi au destin, au moment même où il venait de toucher vraiment le fond de la détresse humaine...

Ne pensez-vous pas que nous puissions, nous tous, dans les circonstances présentes, tirer un magnifique exemple, une grandiose leçon de cette vie de Beethoven placée sous le signe de la foi, de la persévérance, de la volonté ?

Roland Tessier

LE THÉÂTRE AVEUGLE

LA FONTAINE AUX SAINTS

LES auditeurs de Radio-Paris, qui sont épris de théâtre, passeront certainement, dimanche 16 mai, une après-midi dont ils garderont le souvenir, car ils pourront entendre, à 16 heures, l'une des pièces les plus poignantes du théâtre contemporain. Nous voulons parler de *La Fontaine aux Saints*, œuvre de l'Irlandais J.-M. Synge, parfaitement traduite par Maurice Bourgeois, qui a su conserver tout son caractère au texte de l'auteur.

L'action est pathétique, dramatique et douloureuse. Le sujet n'est pas nouveau. Il a déjà, à plusieurs reprises, donné à des auteurs différents l'occasion de le développer, mais rarement avec une telle puissance. Il va de soi que les aveugles ont toujours excité la pitié de ceux qui, plus fortunés, ont pu conserver la faculté de voir les choses. Mais ne pas voir est peut-être un bonheur ignoré et nous pouvons le croire en entendant se dérouler la lamentable histoire de ce couple d'aveugles, Marie et Martin Douli, qui n'a jamais connu la lumière du jour. Est-il malheureux ? Il ne le semble pas. Il se fait de la vie et des choses son idée à soi. Elle est belle et favorable. L'un et l'autre sont heureux dans leur pauvreté, ils croient à toutes sortes de choses, ils ignorent la beauté ou la laideur, aussi bien du corps que de l'âme. Pourquoi les tirer de leur rêve ?

C'est pourtant ce qu'un miracle fera, il leur donnera la vue et, en même temps qu'elle, la vision de tout ce qui est laid, et aussi de tout ce qui est beau. Ce miracle leur fera connaître leur misère, leur déchéance physique qu'ils pourront comparer avec une beauté qu'ils ignoraient. Il fera d'eux des malheureux qui ne retrouveront leur quiétude et leur bonheur que lorsque la vue leur aura été de nouveau ravie, et se refuseront, lorsque la possibilité leur en sera offerte, de voir se rouvrir leurs yeux. Le monde est inférieur à l'idée qu'ils se faisaient de lui lorsqu'ils l'ignoraient. Ils préférèrent ne pas le voir, ne pas souffrir, et surtout ne pas comparer.

La Fontaine aux Saints est une œuvre de grande valeur, qui ne nous surprend pas de la part de l'homme qui a écrit aussi *Deirdre des Douleurs* et *Le Baladin du monde occidental*. Elle appartient au grand théâtre, celui qui demeurera, car elle est de tous les temps, dans sa puissance et sa philosophie profonde et amère. Et dimanche — ce qui n'est que justice puisqu'ils nous l'ont fait connaître — elle sera interprétée par ses créateurs, ces Comédiens de la Roulotte, qui font apprécier, dans toute la France, un théâtre d'une qualité rare. Ce couple malheureux sera personnifié par Jean Vilar (Martin) et Catherine Leccia (Marie), qui auront marqué leur place, par la sobriété de leur diction, dans une interprétation difficile et émouvante. Ils auront autour d'eux tous leurs camarades de la création.

Il faut les écouter, tous sont de véritables artistes qu'on aura plaisir à entendre dans leur interprétation d'une œuvre puissante, dont ils ont su comprendre et rendre la beauté.

La mise en ondes sera de notre excellent collaborateur théâtral Pierre Minet.

Jacques Miral.

Paq

Quelques pensées de BEETHOVEN

SUR L'ART ET SUR LA VIE

(choisies dans ses lettres, ses cahiers de conversation, les souvenirs de ses contemporains.)

L'Art est le Dieu vivant (1816).

La musique est la médiatrice entre la vie des sens et la vie de l'esprit.

La musique est une plus haute révélation que toute philosophie. Qui a compris une fois ma musique sera libre de la misère où les autres se traînent. *Conversation avec Bettine Brentano.*

Que tout ce qui s'appelle vie soit sacrifié au Très-Haut et consacré à l'Art (1815).

La musique doit faire jaillir le feu de l'esprit des hommes.

Pourquoi j'écris ? — Ce que j'ai dans le cœur, il faut que cela sorte ; et c'est pour cela que j'écris.

Décrire appartient à la peinture. La poésie peut aussi, en cela, s'estimer heureuse, en comparaison de la musique ; son domaine n'est pas aussi limité que le mien ; mais, en revanche, le mien s'étend plus loin dans d'autres régions, et l'on ne peut pas atteindre si facilement mon empire. *A Wilhelm Gerhardt.*

Parmi les anciens maîtres, seuls Hændel l'Allemand et Jean-Sébastien Bach eurent du génie. *A l'archiduc Rodolphe, 1810.*

Mon cœur bat tout entier pour le haut et grand art de Jean-Sébastien Bach, ce patriarche de l'harmonie. *A Hofmeister, 1801.*

En tout temps, j'ai été des plus grands admirateurs de Mozart, et je le resterai jusqu'à mon dernier souffle. *A l'abbé Stadler, 1826.*

En ce qui me concerne comme artiste, on n'a jamais entendu dire que j'aie fait la moindre attention à tout ce qu'on a pu écrire sur moi. *A Schott, 1825.*

*Faire tout le bien qu'on peut,
Aimer la liberté par-dessus tout,
Et, quand ce serait pour un trône,
Ne jamais trahir la vérité. (1792.)*

Je veux saisir le Destin à la gueule. Il ne réussira pas à me courber tout à fait. *Lettre à Wegler.*

Mon royaume n'est pas de ce monde. Mon empire est dans l'air. *Lettre à François de Brunswick.*

Personne sur terre ne peut aimer la campagne autant que moi. J'aime un arbre plus qu'un homme.

Que le malheureux se console en trouvant un malheureux comme lui qui, malgré tous les obstacles de la nature, a cependant fait tout ce qui était en son pouvoir pour être admis au rang des artistes et des hommes dignes d'estime. *Testament d'Herligenstadt.*

QUELQUES JUGEMENTS SUR BEETHOVEN

souvent qu'on l'entende (la musique de Beethoven) exerce sur nous une puissance invariable, comme ces phénomènes de la Nature qui, si fréquemment qu'ils se produisent, nous remplissent toujours de crainte et d'étonnement. *SCHUMANN.*

Mes forces vitales semblent doublées... Agitation dans la circulation du sang ; mes artères battent avec violence ; larmes... ; contractions spasmodiques des muscles, tremblement de tous les membres, engourdissement total des pieds et des mains, paralysie partielle des nerfs de la vision et de l'audition ; je n'y vois plus, j'entends à peine ; vertige... demi-évanouissement. *BERLIOZ,*

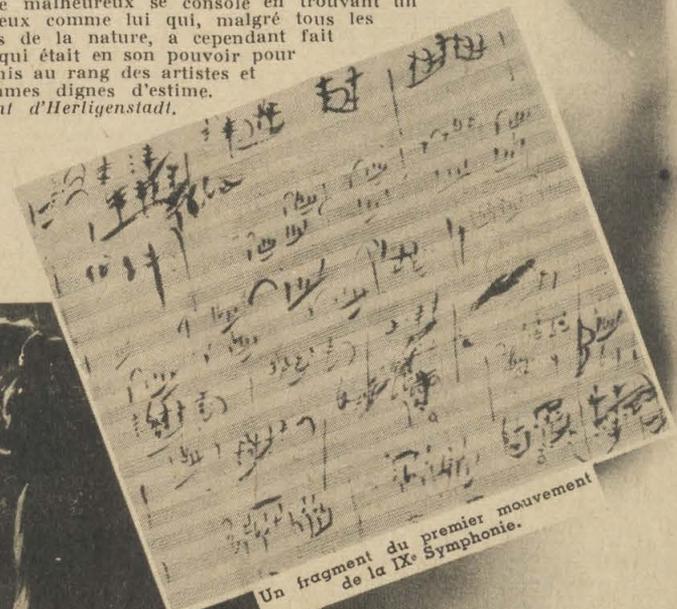
après une audition de musique de Beethoven. Les Grecs avaient divinisé Homère : tant que Beethoven n'aura pas son temple, nous mériterons le nom de barbares. *HECTOR BERLIOZ.*

Je crois en Dieu, en Mozart et en Beethoven. *WAGNER.*

A treize ans, j'entendis une symphonie de Beethoven. Toute la nuit j'eus la fièvre, et le lendemain, j'étais musicien. *RICHARD WAGNER.*

Il est impossible que jamais œuvre d'aucun Maître ait étreint l'âme d'un disciple avec une plus magique puissance que mon âme ne le fut par le premier mouvement de cette œuvre. Quiconque m'eût trouvé parcourant la partition pour en pénétrer les moyens d'exécution, et eût surpris mes sanglots et mes exclamations, se fût demandé si c'était vraiment là des attitudes dignes d'un kapellmeister royal saxon ! *WAGNER*

Quel dommage que le vieux sourd soit venu ! *CLAUDE DEBUSSY.*



Un fragment du premier mouvement de la IX^e Symphonie.



Reproduction du tableau de Balestrieri : « Sonate de Beethoven ».

(Ph. Fiorillo.)

CYCLE BEETHOVEN

DE

RADIO-PARIS

du 20 mai au 10 juin 1943

RETRANSMIS DEPUIS LE THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

avec le concours de

MONA LAURENA (Soprano)
JEANINE MICHEAU (Soprano)
ELIETTE SCHENNEBERG (Contralto)
GEORGES JOUATTE (Ténor)
JOSÉ BECKMANS (Basse)
GUILA BUSTABO (Violoniste)
PIERRE NERINI (Violoniste)
BRANKA MUSULIN (Pianiste)
COR DE GROOT (Pianiste)
OTTO SONNEN (Pianiste)

Présentation de PIERRE HIÉGEL

avec

LA CHORALE ÉMILE PASSANI

ET

LE GRAND ORCHESTRE DE RADIO-PARIS

sous la direction de

WILLEM MENGELBERG

Première soirée : le 20 MAI, à 20 heures.

Deuxième soirée : le 23 MAI, à 20 heures.

Troisième soirée : le 27 MAI, à 20 heures.

Quatrième
soirée :
le 30 MAI,
à 20 heures.

Cinquième
soirée :
le 3 JUIN,
à 20 heures.

Sixième
soirée :
le 6 JUIN,
à 20 heures.

Septième
soirée :
le 10 JUIN,
à 20 heures.



MONA LAURENA



PIERRE NERINI



OTTO SONNEN



BRANKA MUSULIN



GUILA BUSTABO



ÉMILE PASSANI



WILLEM MENGELBERG



PIERRE HIÉGEL



COR DE GROOT



JEANINE MICHEAU



ELIETTE SCHENNEBERG



GEORGES JOUATTE



JOSÉ BECKMANS

Photos de Radio-Paris-Baerthélé, Le Studio Harcourt, Callenian, Voorbehonden et Piaz.

Radio Paris

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 321 m. 8 (959 kcs).
De 19 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 16 MAI

- 8 h. Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
- 8 h. 15 Ce disque est pour vous. présentation de Geneviève Maquet.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Un quart d'heure consacré à Robert Schumann. Songs troubles, op. 12, n° 7, par Alexandre Brailowsky. - Réverie, par Pablo Casals. - Le noyer, par Ninon Vallin. - A ma fiancée, par Jean Planel. - Au loin, par Ninon Vallin.

9 h. 30 La Rose des Vents.

- 9 h. 45 Veni Marcoux. Chanson libertine (Richard) - Fermons nos rideaux (Boukay) - Fanfreluches (L. Forest) - Petit chagrin (M. Vaucaire) - Stances à Manon (Delmet-Boukay) - Envoi de fleurs (Delmet) - Charme d'amour (Boukay) - L'étoile d'amour (Delmet-Fallot).

- 10 h. Transmission de la messe dominicale.
- 11 h. « La chanson de l'artisan », par François-Paul Raynal.

11 h. 30 Les Maîtres de la Musique « Schubert », avec l'Orchestre Marius - François Gaillard. Présentation d'Horace Novel. Symphonie tragique.

- 12 h. Grand concert radiophonique de l'Orchestre Richard Blareau et Charles Trenet.
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

- 13 h. 35 A travers les nouveautés. Comme un enfant (Ursmar-Dotys), par Alice Méva. - Le cœur ne sait jamais (Lanjean-Poterat), par André Dassary. - Je reviendrai (Ursmar-Max), par Alice Méva. - Comme j'aimais (Lanjean-Vandair), par André Dassary. - Viens valser dans mes bras (Carlotti-Meurier), par Jacqueline

Moreau. - J'irai, par Armand Mestral. - Paoletta (Rinaldi-Vinci), par Jacqueline Moreau. - C'est du rythme, par les Trois Chanterelles. - Kiboula (J. Lutèce), par Michel Warlop et son orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Jacques Février. Etude pour les cinq doigts (Debussy) - Plainte de la jeune fille et du rossignol (Granados) - Jeux d'eau (Ravel).

14 h. 30 Pour nos jeunes : « Sans famille » (5^e épisode), une présentation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les succès du disque. Les sylphides (Chopin), par un orch. philh. - Rapsodie hongroise n° 6 (Liszt), par Alexandre Brailowsky. - Paillasse : « Avec moi, vrai, tenter ce jeu... » (Leoncavallo), La Traviata : « Brindisi » (Verdi), par Georges Thill. - Le déluge : « Prélude » (Saint-Saëns), La vie brève : « Danse espagnole n° 1 » (de Falla), par Jacques Thibaud. - Rigoletto : « Air de Gilda » (Verdi), La vie de bohème : « On m'appelle Mimi » (Puccini), par Lily Pons. - Poète et paysan (Suppé), par l'Orch. du Concertgebouw d'Amsterdam.

16 h. « La Fontaine aux Saints », pièce en 3 actes de J.-M. Synge (traduction de Maurice Bourgeois), interprétée par Jean Vilar, Catherine Leccia, Pierre Lozach, Yvette Barran, Odile Charton, Monique Vincent, Philippe Korel, André Clavé et Jacques Duflho.

17 h. 15 Musique de danse.

17 h. 45 Concert symphonique consacré aux œuvres de Nicolas et Alexandre Tcherepnine, avec l'Orchestre Lamoureux, sous la direction d'Eugène Bigot.

Au piano : Alexandre Tcherepnine. Fantaisie dramatique op. 17 (N. Tcherepnine) - Concerto en fa pour piano et orch. (A. Tcherepnine); au piano Alexandre Tcherepnine. - Chants sacrés pour orchestre : Troparion, Pour la Sainte-Vierge, Prokimenon, Alleluia, Pour la Sainte-Vierge (N. Tcherepnine).

18 h. 30 Nippon, émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.

18 h. 45 Raymond Verney et son ensemble tzigane. Lagarteranas (Guerrero) - Rêve (d'Ambrosio) - Rapsodie roumaine (Leoni) - Entracte du Pays du Sourire (F. Lehar) - Romanesca (J. Gade) - Joli printemps (Lincke) - Da capo (Boulanger).

19 h. 15 La vie parisienne.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 Marcel Mule. Au piano : Marthe Pellias-Lenom. Chant d'Espagne (G. Samazeuilh) - Fabliau (L. Moreau) - Final du Concertino da Camera (J. Ibert).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « La Chauve-Souris », opérette en 3 actes de Johann Strauss.

interprétée par Anita Volfer. Eliette Schenneberg, Christiane Gaudel, Marcelle Branca, Franz Vroons, René Hérent, Jacques Jansen, Georges Bouvier, Albert Giriat, la Chorale Emile Passani et le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Josef Holzer. Présentation d'André Alléhaut avec Marcel Sicard.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 L'Orchestre de l'Olympia, sous la direction de Georges Derveaux. Les succès, ouv. (Pedrotti) - Fascination (Marchetti) - La première fois (N. Dostal) - Il est charmant, sélection (Moretti) - Tout chante la même romance (Schroder) - La Féria (Lacombe) - Chante, rossignol (M. Jary) - Les marins savent (P. Kreuder).

23 h. Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : « Napoléon I^{er} », par Mme Mesnard-Léon.

23 h. 15 Mme Arvez-Vernet. Au piano : Marguerite André-Chastel. - Extraits de la Poétique du Ciel, de Guy Lavaud : Cette étoile perdue, La lumière s'endort, Lointaine... aérienne (Roesgen-Champion) - Sur la mer (C. Bordes) - Au fond des bois (Brahms) - La sérénade (Brahms).

23 h. 30 Carmen Guilbert. Le coin des enfants (Debussy).

23 h. 45 Reine Flachot. Au piano : Eugène Wagner. Largo et vivo (Francœur) - Adagio et rondo (Weber) - Nocturne de Shylock (Fauré) - Papillons (Fauré).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit : La Dame Blanche (Boieldieu) : « Ouverture », par l'Orch. Symph. de Berlin ; « Viens, gentille dame », « Déjà la nuit plus sombre », par Villabella. - Mignon (A. Thomas) : « Ouverture », par un orch. symph. ; « Connais-tu le pays », par Madeleine Sibille. - Les dragons de Villars : « Maître Thibaut, vos mules sont charmantes » (Maillart), par Madeleine Sibille. - Fantaisie sur Paillasse (Leoncavallo), par un orch. symph. - Grand-mère (Langer), Rêve d'amour n° 3 (Liszt), à l'orgue de cinéma. - Joie sur la montagne (Fétras), Valse des cou-

cous (Jonasson), par un orch. symph. - Chants et danses populaires hongrois, par Erno Kaisz et son orch. tzigane. - Bal chez Ziehrer, pot-pourri, par Hans Bund et son orch. - Berceuse (F. Meyer), Diablotin (F. Meyer), par Friedrich Meyer-Gergs et son orch. - Tourbillon (Laurent-Carcel), Je rêve au fil de l'eau (Lemarchand-Chaumette), par Germaine Sablon. - Oh ! la ! la ! que vois-je ici ? (A. Vossen), Le beau Nicolas n'est pas à la maison (Vossen-Schaeffers), par Albert Vossen et son orch. - Antofagasta (Rizner), Tu dois te marier, mon ami (W. Meisel), par Hans Bund et son orch. - Elle a un stock (Rawson-Georgius), J'ai prêté mon stylo (Georgius), par Georgius. - Nous dansons avec Paul Lincke, Pot-pourri de valse, par Adalbert Lutter et son orch. - Avec une petite mélodie (H. Weiss), Petite Misoou (F. Doelle), par Hans Busch et son orch. de danse.

2 h. Fin d'émission.

LUNDI 17 MAI

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. La veuve joyeuse, valse (Lehar), Le comte de Luxembourg, valse (Lehar), Carmen Sylva, Eva, valse (Lehar), par un orch. symph. - Flots du Danube (Ivanovici), Chant d'amour (Joh. Strauss), par l'Orch. Philharm. de Berlin. - Sois bénie, nuit sereine (Ziehrer), Délire (Jos. Strauss), par un orch. symphonique.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Vos chansons et vos airs préférés.

La chanson du maçon (H. Betti), par Alexander et son orch. - Mon grand (Delannay-Baile), par Lina Margy. - Mon ange (Coquatrix-Féline), par Jacques Pills. - Je sens en moi, du film « Mazurka » (Kreuder-Sauvat), par Annette Lajon. - Dormez bien, mon amour (P. Kreuder), par le Quintette Guy Luypaerts. - Les oiseaux de Paris (C. Trenet), par Charles Trenet. - Tu ne peux m'oublier (Chardon-Tessier), par Marie José. - Notre valse à nous (Louguy), par Emile Prudhomme et son ens. - Refrain sauvage (Lopez-Hügel-Llenas), par Lucienne Delyle. - Les jours sans ma belle (Hess-Vandair), par Tino Rossi. - Comme une chanson (J. Tranchant), par Elyane Celis. - Seul, par Jean Sablon. - Les fleurs sont des mots d'amour, du film « La fausse maîtresse » (Yvain-Poterat), par l'orch. Mendizabal.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Yvonne Blanc et son ensemble.

Oui, oui, oui (Deltour) - Manoir de mes rêves (D. Reinhardt) - Taquignons le piano (Colignon) - Divine biguine (C. Porter) - Douce ambiance (D. Reinhardt).

11 h. 45 Soyons pratiques ; Légumes nouveaux.

NICOLAS ET ALEXANDRE TCHEREPNINE



Le 16 mai, entre 17 h. 45 et 18 h. 30, Radio-Paris donnera des œuvres d'un père et d'un fils : de Nicolas et Alexandre Tcherepnine.

Nicolas est né à Pétersbourg, en 1873. Il aura, le 16 mai, 70 ans.

Rimsky-Korsakoff fut son professeur. Paris a connu Nicolas Tcherepnine en 1909, lorsqu'il vint conduire la Grande Saison d'Opéras et de Ballets que Diaghileff organisa au Châtelet. C'est pendant cette saison que fut créé à Paris, son ballet : « Le Pavillon d'Armide », chorégraphie de Fokine. Nijinsky et Karsavina comme étoiles (puis Pavlova), l'orchestre sous la direction de l'auteur. En 1911, ce fut le tour du ballet « Narcisse » (avec Nijinsky), qui resta au répertoire des ballets de Diaghileff.

Son fils Alexandre naquit à Pétersbourg, en 1899. Il fut l'élève de son père, de Vidal et de I. Philipp. Il est connu comme compositeur et comme virtuose.

Interprétant ses propres œuvres, il a fait des tournées triomphales en Europe, en Amérique et même en Extrême-Orient. On lui doit, entre autres œuvres marquantes : « Le mariage de Sobeïde » (opéra) et trois ballets : « Les Irasques d'Ajanta, Trépak et Stenka Razine. » P. M.



JEAN DROUIN
(Croquis Jan Mara.)

12 h. Société des Concerts du Conservatoire sous la direction de Gustave Cloez. Marche héroïque (Saint-Saëns) - Aubade (Lalo) - Holberg, suite (Grieg) - Triana (Albeniz) - Danses du Tricorne (de Falla).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre.

Présentation de Camille François. - Vole, cavalier fidèle (Siegel) - Verlaine (Trenet) - Le capitaine à la boussole (Lopez) - Curieuse impression rythmique (Molineti) - Le cœur sur la main (Bourlayre) - Une femme par jour (van Parys) - Le rat des villes et le rat des champs (Lopez) - Train swing (R. Legrand) - Femmes merci (Chanel).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Travaux agricoles du mois de mai » et un reportage agricole.

14 h. 30 Casse-tête musical, par André Alléchant.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les grands solistes. Choral du veilleur n° 57 (Bach), Fugue en ut mineur (Bach), par Edouard Commette. - Toccata en sol majeur : Adagio (Bach), par Pablo Casals. - Sonates n° 413 en ré mineur, n° 487 en sol majeur, n° 449 en si mineur, n° 387 en sol mineur (Scarlatti), par Robert Casadesu. - Andante du concerto en ré majeur (Mozart), par Vasa Pihoda. - Polonaise en la bémol majeur (Chopin), par Alexandre Brailowsky. - Danse espagnole n° 4 (Sarasate), par Vasa Pihoda. - Sérénade espagnole (Albeniz), par Ricardo Vinès. - Goyescas, intermezzo (Granados), par Pablo Casals. - Danse rituelle du feu (de Falla), par Alexandre Brailowsky.

16 h. Quelques minutes avec le commissaire Baudoin, par Jean Ashelbé.

16 h. 15 Pour vous, mesdames.

17 h. « Quand Mme de Maintenon marie les demoiselles de Saint-Cyr. »

17 h. 15 Rendez-vous à Radio-Paris. présentation d'André Claveau.

18 h. Les témoins silencieux, une réalisation de Roland Tessier, interprétée par

Hélène Garaud, Marie Laurence Jacqueline Chanal, Michel Delvet, Renaud Mary et Jean Lanier.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Martha Angelici.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Largo (Hændel) - Marguerite au rouet (Schubert) - A la fontaine (G. Aubanel) - L'heureux cordonnier (G. Aubanel).

19 h. Les orchestres que vous aimez. A pas de loup (F. Lopez) - Ma carriole (Lafarge), par Johnny Uvergolts et son ens. - Poker (Warlop), Sur quatre cordes (Warlop), par Michel Warlop et son orch. - Recuerdo (A. Pelay), Rumba tropical (Louiguy-Bravo), par le Trio Cubain. - Plus qu'un amour, Sachez prendre mon cœur, par Jacques Météhen et son orch. - Les yeux noirs, par le Quintette du Hot-Club de France.

19 h. 30 La France dans le monde.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Jean Drouin. Au piano : Fernande Ceretti. Aimons-nous (Saint-Saëns) - Ex-tase (Saint-Saëns).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le cœur de Paris, une réalisation de Pierre Hiégel.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 L'orchestre Richard Blareau. Fantaisie sur Napolitaine Torna a Sorrente, O sole mio, Matinata, Réginnella, Sérénade de Toselli (divers) - Espoir (Térez) - Fantaisie sur : Un peu d'amour, La petite maison grise, Ton doux sourire, Roses de Picardie (divers) - Estrellita (Lotta) - Ainsi l'amour passe (Delmas-Syam) - Trois vieilles chansons françaises - Sophistic (Hudson) - Chansons du désert (Roger-Roger) - Impression cubaine (Ramos).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Les belles valse. Où les citronniers fleurissent (Joh. Strauss), par un orch. symph. dir. Wolfgang Beutler. - Narenta (Komzak-Grohmann), Contes du Danube (Fucik), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. H. Otto. - Les flots du Danube (Ivanovici), par l'Orch. Philh. de Berlin.

22 h. 30 « La prophétie du comte de Saint-Germain », évocation radiophonique de Mark Amiaux.

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Boris Sarbek et son ensemble.

Bonsoir (David) - Adieu (Bece) - Tu m'apprendras (Murray) - Petite Sœur Angélique (Louiguy) - Viens demain (Louiguy) - Octobre (Cloerec) - Peterle (Kleine) - Mam'zelle Nicole (Murena) - Elle fréquentait la rue Pigalle (Amirier) - Mon rêve et ton rêve (Jary) - Souvenir d'amour (Harry) - Sous les étoiles (M. Roland).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Festival Debussy. Suite bergamasque : Prélude, Menuet, Clair de lune, Passepiéd, par Walter Gieseking. - Ariettes oubliées : Aquarelles, Green, par Ninon Vallin. - Sonate pour violon et piano : Allegro vivo, Intermède, Fantasma et léger, Finale, Très animé. La plus que lente, par Jean Fournier et Pierre Capdevielle. - Le promenoir des deux amants : « Auprès de cette grotte sombre », « Crois mon conseil », « Je tremble en voyant ton visage », Mandoline, par Roger Bourdin. - Printemps, suite symphonique, Cloches à travers les feuilles, par l'Orch. de la Société des Concerts du Conservatoire.

1 h. Musique de danse.

Daphné (D. Reinhardt), par Sarane Ferret et le Quintette de Paris. - Calabozo (Calle-Davon), par Oscar Calle et son orch. cubain. - Hullabaloo, par un orch.

de danse. - Trois jours sans te voir (Batell), par Ramon Mendizabal et son orch. - Hungaria (D. Reinhardt), par Sarane Ferret et le Quintette de Paris. - La Chacarerita (Stephen-Davon), par Oscar Calle et son orch. cubain. - Jane, par un orch. de danse. - Un soir au clair de lune (Mendizabal-Bachelet), par Ramon Mendizabal et son orch. - Bonjour (Carrara-Sarbeck), par le Quartette swing Emile Carrara. - La Havane à Paris (Orefiche), par Lecuona et son orch. cubain. - Dans l'ambiance (Garland), par le Quartette swing Emile Carrara. - Ambiente (Verdu), par Quintin Verdu et son orch. - Douce prière, par un orch. de danse. - Rumba musulmana (Lecuona-Orefiche), par Lecuona et son orch. cubain. - St-Louis blues, par un orch. de danse.

2 h. Fin d'émission.

MARDI 18 MAI

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Le virtuose, Clair de lune sur l'Alster (Fétras), par un orchestre de marimba. - Nina Rosa : « Sérénade d'amour », « Valse » (S. Romberg), par Viard. - Rêve d'amour après le bal (Czibulka), Après le bal (Gillet), par Horst Schimmelpfennig. - Vibraphone-Sérénade (Erger), Rêve (J. Steurs), par Jean Steurs et son orch. musette. - Le vent au-dessus de la mer (Schröder-Beckmann). Petit chant d'amour (Schultz-Beckmann), par Kurt Hohenberger et son orchestre.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert léger.

Beau prince (Coste-Syam), Dans le chemin du retour (Bourlayre-Vandair), par Raymond Legrand et son orch. - La Saint-Jean (Lopez), par Georges Guétary. - Mon horizon (Marietti-Solar), par Annie Rozane. - Le plus beau serment, du film « La femme perdue » (Scotto-Rodor), par Georges Guétary. - Mon cœur vous chante sa chanson (Viala-Micaëli), par Annie Rozane. - Métamorphose (G. Luypaerts), Assieds-toi sur mes genoux (G. Luypaerts), par le Quintette Guy Luypaerts. - La chanson de nos beaux jours (Lopez-Llenas), par Irène de Trébert. - Mais j'attends (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Dans mon refrain y a de la musique (Coste-Monnot), par Irène de Trébert. - Le ciel est un oiseau bleu (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Oh ! la ! la ! (Bordin-Viseur), par l'orch. musette Swing Royal. - La rotacion (Louiguy-Bravo-Morey), par le Trio Cubain. - Le swing, qu'en pensez-vous ? (Bordin-Viseur), par l'orch. musette Swing Royal.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Lucette Descaves.

Baigneuses au soleil (D. de Séverac) - Ronde (A. Roussel) - Bruyère (Debussy).

11 h. 45 Protégeons nos enfants : Développons l'esprit d'observation

12 h. Orchestre du Normandie sous la dir. de Jacques Météhen. Patrouille écossaise (M. Walzer) - Un nom sur un visage (P. Durand) - Fantaisie sur la comédie musicale : « Une femme par jour » (van Parys) - Hilda (G.

Roland) - Un grand amour, pot-pourri sur le film (P. Kreuder) - Harpophonie (T. Desserre) - Antonio (G. Derveau) - Sous le toit de ma petite chaumière (Soberring) - Pot-pourri sur les productions cinématographiques : Croiseur « Sébastopol » (P. Kreuder), Fille d'Ève (P. Kreuder), Premier rendez-vous (Sylviano), Tourbillon-Express (W. Kolo), Le rossignol suédois (F. Grothe), La danse avec l'empereur (F. Grothe), Caprice (van Parys).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert symphonique. Capriccio italien (Tchaïkovsky), par l'Orch. Symph. de Berlin, dir. A. Melichar. - Légende op. 59 n° 3 (Dvorak), par un orch. philharm. - Casse-noisette : Danse arabe, Danse chinoise, Danse des flûtes (Tchaïkovsky), par l'Orch. Philh. de Berlin. - Rapsodie hongroise n° 2 (Liszt), par un orch. symph. - Habanera (Chabrier), Danse rituelle de l'amour sorcier (M. de Falla), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Réglage et entretien de la faucheuse » et un reportage agricole.

14 h. 30 Les duos que j'aime : par Charlotte Lysès, avec Alicia Baldi et André Balbon. Le chant du mois de mai (V. Gambau).

14 h. 45 Alban Perring et Jean Neveu. Sonate en si bémol majeur.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les grandes formations symphoniques.

Gwendoline (Chabrier), Impressions d'Italie : « A mules », « Napoli » (G. Charpentier), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux. - Le tricorne : « Danse des voisins », « Danse du meunier », « Danse finale » (M. de Falla), par l'Orch. symph. de Madrid, dir. F. Arbos. - La vie brève, interlude (M. de Falla), par l'Orch. Philharm. de Berlin.

16 h. Le bonnet de Mimi-Pinson : « Printemps féminin », une présentation de Françoise Laudès.

16 h. 15 La chanson réaliste. Où sont mes amants (Charlty-Vandair), Sous les ponts (Pesenti-Viaud) par Fréhel. - Ah ! c'qu'on s'aimait (Marinier-Boyer), L'âme des violons (de Buxeuil-Febvre), par Priolet. - Mon



YVONNE BLANC
(Photo Harcourt.)

amour vient de finir (*Monnot-Piaf*). Un souvenir (*Capitani-Rossi*), par Damia. - Le retour du marin, Chanson de la lune (*Dal-croze*), par Jack Mirois. - Johnny Palmer (*Pingault-Webel*), L'étranger (*Monnot-Malleron*), par Annette Lajou. - Chanson tendre (*Carco-Larmanjat*), Je n'attends plus rien (*Cazaux-Maléville*). Je n'en connais pas la fin (*Asso-Monnot*), C'est lui que mon cœur a choisi (*Asso-d'Yresnes*), par Germaine Sablon.

17 h. La France coloniale : « Huile de palme et palmistes. » Musique dahoméenne.

17 h. 15 Quatuor Gabriel Bouillon. Quatuor (*Debussy*).

17 h. 45 Marcelle Bluet. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Feuillage du cœur (*G. Samazeuilh*) - Chasses lasses (*G. Samazeuilh*) - La barque (*G. Samazeuilh*) - Japonerie (*G. Samazeuilh*).

18 h. Chez l'amateur de disques. présentation de Pierre Hiégel.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Robert Blot. Au piano : Marg. A.-Chastel. Romance en si (*Saint-Saëns*) - Chanson du forestier (*G. Balay*).

19 h. « Les Juifs contre la France ».

19 h. 15 Gaston Rey. Au piano : Marg. André-Chastel. Le beau rêve (*Flégier*) - Je lis dans tes yeux (*Bachelet*) - Obs-tination (*Fontenailles*) - Sérénade (*Pierné*) - Chaque souvenir d'amour (*L. Beydts*) - Mademoiselle Rose (*L. Beydts*).

19 h. 30 La Rose des vents.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Maurice Alexander et son ensemble.

La java du régiment (*Alexander*) - Tel qu'il est (*Alexander*) - Glou-glou (*Alexander*) - La vallée qui chante (*Alexander*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Poètes et musiciens », une émission de Luc Bérimont, réalisée par Pierre Hiégel.

21 h. « La Chimère à trois têtes », roman radiophonique de C. Dhérelle.

21 h. 15 Quelques enregistrements de Marie-José.

Sérénade à Murcie (*Vaysse-Lagarde*) - J'ai du bonheur pour tout le monde (*Vaysse*) - Le bar de l'escadrille (*Simonot-Tessier*) - Loin de toi (*März*) - Le piconero (*Moustazo-Lemarchand*).

21 h. 30 Comédies à un seul personnage :

« Bonjour, bonsoir », d'André Fau. - « Entends-tu ? », de Léon Lemonnier et Jacques Cossin, interprétées par Jacques Cossin.

21 h. 45 André Pactat. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. La belle Isabeau (*Berlioz*) - Le jeune pâtre breton (*Berlioz*) - La mort d'Ophélie (*Berlioz*).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 « La prise de Troie », poème lyrique en 3 actes et 5 tableaux (fragments) (*H. Berlioz*), avec Mariza Ferrer, José Beckmans, la Chorale Emile Passani et l'Orchestre lyrique de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet. Présentation de Pierre Hiégel.

23 h. 45 Orgue de cinéma.

Salut Vienne, pot-pourri (*N. Dos-tal*), par Horst Schimmelpfennig.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Le cabaret de minuit.

Laissons la porte ouverte (*Claret-Vaysse-Lagarde*), Je dirai mon amour (*Wraskoff-Vaysse-Lagarde*), par Jean Lambert. - Mélodies rythmiques, 1^{re} suite, par Børge Friis et son ens. - Je cherche un peu d'amour (*Le Cunff-Spadale*), Faisons un rêve (*Le Cunff-Spadale*), par Rose Avril. - Mélodies rythmiques, 3^e suite, par Børge Friis et son ens. - Le chevalier et le diable (*Yvain-Alain*), Et voilà tout (*Cadoue-Saix*), par le Trio des Quatre. - Don Quichotte (*Lutèce-Larue*), Dix-neuf cent (*Lutèce-Larue*), par Betty Spell. - Mabel (*Reinhardt-Grappelly*), Boléro (*Reinhardt*), par le Quintette du Hot-Club de France.

1 h. Ouvertures et ballets.

Le mariage secret, ouverture (*Cimarosa*), par l'Orch. Symph. de Milan, dir. Cav. Lorenzo Molajoli. - La Joconde : « La danse des heures » (*Ponchielli*), par l'Orch. Philharm. de Berlin. - Martha, ouverture (*Flotow*), par l'Orch. symph. de Berlin, dir. H. Schmidt-Isserstedt. - Extraits du ballet de l'opéra « Claudia » (*A. Dewanger*), par le Grand Orch. de Radio-Paris, dir. A. Dewanger. - L'Armurier, ouverture (*A. Lortzing*), par l'Orch. Symph. de Berlin, dir. H. Schmidt-Isserstedt. - Ondine, ballet (*A. Lortzing*), par l'Orch. Symph. de Berlin, dir. Walter Lutz.

1 h. 45 Musique douce.

Nostalgie (*Siniavine*), Seul ce soir (*P. Durand*). Pour vous j'avais fait cette chanson (*A. Siniavine*), J'ai peur de la nuit (*Siniavine-Ferrari*), par Alec Siniavine et sa mus. douce. - Loin de toi (*Reschke*), De huit jusqu'à huit (*Kurdrizki*), par Hans Busch et son orch. de danse.

2 h. Fin d'émission.

MERCREDI 19 MAI

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Nina (*Paoli-Fontaine*), par Jean Vaissade et son orch. musette. - Le bistrot au bord de l'eau (*Vaysse-Prudhomme*), par Jean Lambert. - Dans les bras d'un matelot (*Parera-Battaille-Henri*), par Jeanne Aubert. - Rafaëla (*Paddy-Prudhomme-Vaysse*), par Jean

Lambert. - Accordéon (*Batell-Fabien*), par Line Viala. - T'en souviens-tu, de la guinguette ? (*Roubaud-Tézé-Bordat*), par Max Varenne. - La java de minuit (*Ac-kermans-Maurice Aubret*), par Line Viala. - On en a marre des bords de l'eau (*Normand-Padou*), par Max Varenne. - A chacun sa chimère (*Pesenti - Champenois*), par Pesenti et son orch. de tangos. - Loretta (*Barthelemy-Fonlatne*), par Jean Vaissade et son ens. musette.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orch. de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick. L'étudiant pauvre, ouverture (*Mil-löcker*) - Matin dans l'oasis (*Cul-lotta*) - Cocorico, sélection (*L. Ganne*) - Deux pièces : a) Robe de style, b) Sérénade (*Henderick*) - En tulle et dentelles, ballet (*L. Siede*) - Le cabaret, danse bretonne (*Ladmirault*).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Annie Bernard.

accompagnée par l'ensemble Léo Laurent. - Berger d'autrefois (*M. Yvain*) - Doux printemps (*Pfister*) - L'amour est une chanson (*P. Kreuder*) - L'appel de la czarda (*P. Maye*).

11 h. 45 Cuisine et restrictions : Fines herbes et condiments. Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane.

12 h. Association

des Concerts Padeloup

sous la dir. de Francis Cebron.

Ouverture de Gretna Green

(*Guiraud*) - Agnès, dame galante

(*H. Février*) - Masques

et bergamasques (*G. Fauré*) -

Ramuntho, 1^{re} suite (*Pierné*).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Jean Yatove et son orchestre et Raymond Verney et son ensemble tzigane.

Czardas en ut, par R. Verney. - Succès de Jaque-Simonot : Ah ! que la France est belle, Ma ban-lieue, La même Swing, Le vieux manège, Y aura toujours des fleurs, par J. Yatove. - Le tango tzigane (*Schmidseeder*), par R. Verney. - Quelques valse de Franz Lehar, par Jean Yatove. - Poème (*Fibich*), par R. Verney. - Il était un petit navire (*folk-lore*), par J. Yatove. - Je cherche une guinguette (*L. Gasté*), par R. Verney. - C'est un chagrin d'amour (*H. Bourlayre*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causeries : « Comment peuvent se terminer les locations de jardins », « Le fumier artificiel » et un reportage agricole.

14 h. 30 André Navarra.

Au piano : Jean Neveu. Adagio et allegro (*Schumann*) - Sérénade (*G. Samazeuilh*).

14 h. 45 Jacques Jansen.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Les amours du poète, extraits : Quand mai, Mes larmes, L'aurore, la rose, le lys, Quand mon œil plonge dans tes yeux, Au bord des ondes assise, J'ai pardonné, O chanson douce et tendre, Mes yeux pleuraient en rêve, O grâce enchantresse (*Schumann*).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Concert de musique moderne.

Dialogue symphonique ; Deuxième mouvement du concerto en si mineur pour piano (*W. Furtwan-*



JEAN-CLAUDE PEDRON
(Photo Carlet.)

gler), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Edwin Fischer. - Sé-rénade concertante, pour violon et orch. : Allegro, Andante, Capriccio (*M. Delannoy*), par Henry Merckel et l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire. - La pantoufle de vair : a) Danse des négrillons, b) Apothéose (*M. De-lannoy*), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. C. Munch, violon solo ; Henry Merckel. - Jeunesse (*M. Delannoy*), par un orch. symph., dir. M. Jaubert et la Chorale Gouverné.

16 h. C'était une fable, une réalisation de Roland Tessier, interprétée par

Marie Laurence, Hélène Garaud, Jacqueline Chanal, Hélène Dassonville, Pierre Bayle, Jacque-Simonot, Michel Delvet, Renaud Mary et Jean Lanier.

16 h. 15 Rudy Hiriogoyen.

Au piano : Eugène Wagner. Mon pays basque (*J. Simonot*) - Aubade d'amour (*Monti*) - Trou-verai-je un messenger ? (*L. Bacon*) - Sérénade (*Valdon*) - Ah ! dites-moi (*Louiguy-Bravo*).

16 h. 30 L'orchestre de chambre féminin Jane Evraud.

Suite (*Lully*) - Concerto en la mineur pour violon et cordes (*Vi-valdi*) : Jean Fournier. - Scherzo (*Sinigaglia*) - Mouvement perpétuel (*Paganini*) : Jean Fournier.

17 h. « La vie douloureuse

du peintre Proudhon »,

par Camille Maclair.

17 h. 15 Cette heure est à vous,

par André Claveau.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Jean Lahitou.

Au piano : Jean Neveu. Œuvres de Schubert Adieu, Le tilleul, La truite, Sérénade, Chan-son d'amour.

19 h. La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 05 L'Orchestre Richard Bileau, présenté par Suzanne Hurm et Jacques Dilly. Bavardage musical.

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Guy Luybaerts

et son Quintette.

Monde (*Luybaerts*) - Ca m'frait plaisir (*Reinhardt*) - Ballade des petits nains (*Luybaerts*) - Mon cœur est plein d'espoir (*Sylviano*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

PAGANINI ET LE JEU



NICCOLO PAGANINI (1) naquit à Gênes en 1782. Dès son plus jeune âge, son père, mélomane, lui fit apprendre la musique. Il avait un caractère indépendant et, dès son adolescence, se révéla comme un joueur impénitent.

Ainsi il perdit, en une nuit, à Livourne, son violon qu'il avait donné comme enjeu. Mais il reçut un ample dédommagement d'un certain M. Livron qui lui fit cadeau d'un Joseph Guarnerius de la plus haute valeur. Ce violon resta dès lors l'instrument favori de Paganini ; c'est celui que l'on conserve à présent sous verre, comme relique, à Gênes.

(1) Jean Fournier, le 19 mai, à 16 h. 30.



CAMILLE MAURANE
(Photo Harcourt.)

20 h. 20 « Quarante ans de chansons »
Première partie :
« Ah ! la belle époque ! »
une réalisation d'André Alléhaud avec René Hérent, Mad Rainyvl, Henri Laverne et l'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal. A Frangesa (Costa), Marche batignollaise (Bigot), par l'orch. - Elle prend le boulevard Magenta (V. Scotto), A la Madeleine (Bruant), par René Hérent. - Sur la place Blanche (Trencie), A la place Maubert (Bruant), par Mad. Rainyvl. - Aux Tuileries (Allier), par l'orch. - Sur le boulevard Rochechouart, En flânant boulevard Saint-Martin, par H. Laverne. - Tout autour du moulin (Chantrier), par René Hérent. - Rue du Bac (Roques), par H. Laverne. - Champs - Elysées (Warmes), Au r'voir et merci (Jouve), par l'orch.

21 h. Nos prisonniers.
21 h. 15 « Quarante ans de chansons ».
Deuxième partie :
« Le bon jeune temps », avec Raymond Legrand et son orch. et Lucienne Dugard.

Une réalisation de Marc Lanjean. Un soir de raffle : « Si l'on ne s'était pas connus » (Parés-nan Parys), 42^e rue, sélection (Warren), Quatorze juillet : « A Paris, dans chaque faubourg » (Jaubert), Chercheuses d'or, sélection swing (Warren), par l'orch. - La gaie divorcée : « Nuit et jour » (Cole Porter), par Lucienne Dugard. - Un mauvais garçon (van Parys), Joue contre joue (Berline), Qui craint le grand méchant loup, par l'orch. - Blanche-Neige : « Un jour, mon prince viendra », « Un chant », par Lucienne Dugard. - Premier rendez-vous (Sylviano), Mademoiselle Swing, sélection (Legrand-Lanjean), par l'orch.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'heure du cabaret :
« Le Coucou. »
Présentation de Jacques Dutal.

23 h. « L'esprit de Georges Courteline »,
par Léo Marchès.

23 h. 15 Odette Ertaud.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Deux chansons de la ville et des champs : Entre les deux, La bergère indulgente (C. Delvincourt) - Attributs (F. Poulenc) - Ode à un jeune gentilhomme (A. Roussel) - Deux chansons de Clarin : La tourterelle, Le serpent (M. Delannoy).

23 h. 30 L'Orchestre de chambre Maurice Hewitt.
Troisième concerto brandebourgeois (Bach) - 3^e Suite (Bach).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert en chansons.
Valse de minuit (Lara-Poterat), par Lucienne Delyle. - La prière (Boulangier-Vandair), par André Dassary. - L'orgue chantait toujours (Zeppiti-Poterat), par Lucienne Delyle. - Valse du passé (Lanjean-Poterat), par André Dassary. - Sérénade au clair de lune (Bixio-Solar), par Lina Tosti. - Le ciel est lourd (Bourlayre-Légrand), par Fred Hébert. - Reste là (d'Anzy-Solar), par Lina Tosti. - Tout nous parle d'amour (Boulangier-Varna-Cab), par Fred Hébert. - Berceuse pour mon amant (Sentis-Noël), par Marie José. - L'homme de nulle part (Simons-Telly), par Georges Guétary. - La belle aventure (Sentis-de Villemarqué), par Marie José. - Moréna (Gardoni - Salabert - Poyet), par Georges Guétary. - On danse sur le port (Monnot-Daviel), Avec l'accordéon (Laurent-Valendré), par Suzy Solidor.

1 h. Concert symphonique.
Les femmes de bonne humeur (Searlatt-Tommasini), par un orch. philharm. - Peter Schmolli, ouverture (Weber), par un orch. symph., dir. W. Beutler. - Roses du Sud (Joh. Strauss), par l'Orch. Philharm. de Vienne, dir. Clémens Krauss. - Camp de nuit à Grenade (Kreutzer), par l'Orch. Symph. de Berlin, dir. Walter Lutze. - Extraits des « Danses de Galanta » (Z. Kodaly), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. V. de Sabata.

1 h. 45 Musique de rêve.
Poème (Fibich), par Horst Schimmelpfennig - Sérénade (Heykens), par Will Kalinka. - Narcisse (Nevin), par Horst Schimmelpfennig. - Tranquille comme la nuit (Bohm), par Will Kalinka. - Souvenir (Drdla), Humoresque (Dvorak), par Horst Schimmelpfennig.

2 h. Fin d'émission.

JEUDI 20 MAI

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Suite de ballet : Entrée, Mazurka, Pizzicati, Valse lente, Largo, Final galop (Poppy), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. A. Melichar. - Ouverture pour une comédie (K. Bela), par un grand orch. de danse. - Musique d'entr'acte de « La mille et unième nuit » (Joh. Strauss) ; Ouverture de Donna Diana (Reznicek), par un orch. symph., dir. Karl Bohm. - Le secret de Suzanne, ouverture (Wolf-Ferrari), par un orch. symph. dir. Curt Kretzschmar.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Des airs, des chansons.
Un petit air à la mode (Tranchant), par Fred Adison et son orch. - Le fiacre (Xanrof) ; Paris tu n'as pas changé (A. Siniavine), par Jean Sablon. - J'ai le sang de mon grand-père, du film « L'école des journalistes » (H. Poussique) ; Le capitaine du bateau-mouche (Paugat-Arly), par Fred Adison et son orch. - La chanson des violons (Vandendries-Loysel), par Jacqueline Moreau. - Cacahuètes, olives, pistaches (Bouillon-Lemarchand), par Jo Bouillon et son orch. - La robe

s'envole (Lafarge), par Jacqueline Moreau. - Mam'zelle Nicole (Murena-Ferret) ; Mon amant de Saint-Jean (Carrara), par Tony Murena et son orch. - Maria (Féline-Lucchesi) ; Un petit bonjour (Mauprey-Ursmar), par le Chanteur sans nom - Les trois filles du bureau de tabac (Bouillon-Beaux) ; L'homéopathie (Bouillon-Elloy), par Jo Bouillon et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.
11 h. 30 Française découvre la musique, par Pierre Hiégel, avec la petite Simone Metgen.

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : « Quelques « trucs » d'élégance », une présentation de Françoise Laudès.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Pierre Tellier avec Georgette Denys et Gaston Micheletti. Konig Manfred (Reinecke) ; Tango (Albeniz), par l'orch. - Fortunio : « La vieille maison grise », « Si vous croyez que je vais dire » (Messenger) ; Air de maître Patelin, par Micheletti. - Trois danses (Durufle), par l'orch. - Deux airs de Salomé d' « Hérodiade » (1^{er} et 3^e acte) (Massenet), par Georgette Denys. - Fête polonaise (Chabrier) ; Werther : « Clair de lune » (Massenet) ; Sélection sur « La veuve joyeuse » (Léhar), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Musique de films.
Quand on est torero, du film « Meurtre au music-hall » (F. Grothe), par Pagliano et son orch. - Qu'est-ce que tu dis de ça ? ; Quand on se promène au bord de l'eau, du film « La belle équipe » (Yvain - Potaler - Duvivier), par Jean Gabin. - Lorsque tu revien-dras, du film « Une femme comme toi » (P. Pagliano), par Pagliano et son orch. - Toi que mon cœur appelle (di Lazzaro-Rodor-Féline) ; La chanson du voilier (Lama-Féline), du film « Le soleil a toujours raison », par Tino Rossi. - Chanson gitane du film « Cartacalha » (Yvain), par Félix Chardon et son orch. - Chanson de l'argent, Colamba, du film « Volpone » (Delannoy-Fernay), par Jean Lambert. - Yes, sir ; Il pleut sans trêve, du film « Paramatta » (Benatzky-Mauprey), par Zarah Leander. - Un beau soir, du film « Tourbillon Express » (Kollo), par Paul von Beky et son orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute ; Causerie : Le tournesol, plante à huile, et un reportage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants :
Chantons le printemps, une réalisation de Tante Simone.
15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 « Au soir de ma vie », par Charlotte Lysès.

15 h. 30 Valses et ouvertures.
Le calife de Bagdad, ouverture (Cornélius), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Richard Strauss. - O beau mois de mai (Joh. Strauss), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. A. Melichar. - Les Noces de Nakiris, ouv. (P. Lincke), par l'Orch. symph. de Berlin, dir. W. Lutze. - Naïla-valse (L. Detibes) ; Faust, valse (Gounod), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt.

16 h. Villes et voyages.
16 h. 15 Pour vous, mesdames.
17 h. La France coloniale : « Les totems du Pacifique ». 17 h. 15 « Un quart d'heure de musique contemporaine chinoise », avec Alice Chow et Alexandre Tcherepnine. Introduction pour piano (Liu-Shea-An), par A. Tcherepnine.

Les chrysanthèmes (Liu-Shea-An), par A. Chow et A. Tcherep-nine. - La flûte du berger (Ho-Lou-Ting), par A. Tcherep-nine. - La complainte d'une chanteuse (Ho-Lou-Ting), par A. Chow et A. Tcherep-nine. - Les plaisirs du berger (Lao-Chih-Chen), par A. Tcherep-nine.

17 h. 30 Instantanés, de Gaston Rico, avec Mona Goya, Ariane Muratore, Andrex, Gaston Rico.

Au piano : Germaine Furt. - Quand vient le soir (J. Jal). - Contre le cœur de mon amour (N. Val). - Il aimait la musique douce (A. Siniavine). - J'ai rêvé mademoiselle (A. Siniavine-Ferrari). - Antonio (G. Derveaux). - C'est à vous que j'ai souri (Marion). - Hébert (Martinet).

18 h. L'Orchestre Lucien Bellanger. Trianon, suite, pastiche (Lachau-me). - Chanson de la grand-maman (G. Pierné). - Brésillienne (Godard). - Escalade n° 2 (J. Ibert). - Carnaval festosa (Aitabile). - Danse (Brahms).

18 h. 30 Nos jeunes copains.
18 h. 45 Nos vedettes chez elles. une présentation de Jacques Etiévant.

19 h. Les succès de la chanson. Un soir de fête (Delannay-Lysès), par André Pasdoc. - Le bar de l'escadrille (Simonot-Tessier), par Marie-José. - Je suis près de vous (Sarbek-Vayssse), par Yvon Jean-claude. - Les prénoms effacés (J. Tranchant), par Rose Avril. - Parce qu'il faisait beau (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Sur le chemin (Vaysse-Tosti), par Lina Tosti. - Rien du tout (Lafarge-Llenas) ; Notre valse à nous (Martellier-Louigny), par Léo Mar-jane. - Appelez ça comme vous voulez (Boyer-van Parys).

19 h. 30 La France dans le monde.
19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Marcel de Lanos. Ma petite maison (J. Sentis). - Pleurez beaux yeux (L. Ney). - Je cherche une guinguette (L. Gasté).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 10 Cycle Beethoven.
Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Willem Mengelberg avec Mona Lauréna et Pierre Nérimi. Première symphonie en ut majeur op. 21 (1800) : Adagio molto, allegro con brio ; Andante cantabile con moto ; Menuetto ; Finale, allegro molto e vivace - Romance en fa (1802) : Soliste : Pierre Nérimi. Scène et air : « Ah, Perfido »



LUCETTE DESCAVES
(Croquis Jan Mara.)

(avant 1800) : soliste : Mona Lauréna. - II^e Symphonie en ré majeur, op. 36 (1802); Adagio molto, allegro con brio; Larghetto; Scherzo; Allegro molto.
Présentation de Pierre Hiégel.

- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Rythme et mélodie, présentation de Marc Lanjean.
23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thureau (25^e suite).
23 h. 15 Camille Maurane. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. La splendeur vide (Saint-Saëns). Venise (Gounod). - Un souffle a passé (Chaminade). - Ode à Vénus (Cuvellier). - Une fois me dictes ouy (Cuvellier).
23 h. 30 Claudio Arrau.
23 h. 45 Suzanne Darbans. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. - Œuvres de Sylvio Lazzari : Le chien de Jean de Nivelle, Chanson de Marguerite dans sa prison, Les yeux, Langueur nocturne, Une femme.
24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Les disques que vous aimez. Poète et paysan, ouv. (Suppé), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. A. Melichar. - Invitation à la valse (Weber-Berlioz), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. W. Furtwängler. - Grande valse brillante en mi bémol majeur op. 18 (Chopin); Ecossaises op. 72 n° 3 : n° 1 en ré majeur; n° 2 en sol majeur; n° 3 en ré bémol majeur (Chopin), par Alexandre Brailowsky. - Le barbier de Séville (Rossini) : « Ouverture », par un orch. philharm.; « Una voce poco fa », par Lily Pons. - Airs bohémiens op. 20 n° 1 (Sarasate), violon solo. - Guillaume Tell : « Asile héréditaire » (Rossini); Aïda : « O céleste Aïda » (Verdi), par Georges Thill. - Histoires de la forêt viennoise (Joh. Strauss), par un orch. symph. - Funiculi Funicula (Denza), par Erna Sack. - Le beau Danube bleu (Joh. Strauss), par un orch. symph. - L'amour masqué (Messager-Guitry) : « Duo du 2^e acte », par Y. Printemps et S. Guitry : « J'ai deux amants », par Y. Printemps. - Prélude n° 3 (Rachmaninoff), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux. - En prière (Fauré-Bordèse), par Charles Panzéra. - Scherzo - valse (Chabrier), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux. - Clair de lune op. 46 n° 2 (Fauré-Verlaine), par Charles Panzéra. - Valse triste (Sibe-

lius), par un orch. symph. - Envoi de fleurs (Gounod-Augier), par Vanni Marcoux. - Cavalleria Rusticana : « Intermezzo-sinfonico » (Mascagni), par l'Orch. Symph. de Berlin, dir. Walter Lutze. - Prière (Gounod-Sully-Prudhomme), par Vanni Marcoux. - Bajazzo : « Intermezzo » (Leoncavallo), par l'Orch. Symph. de Berlin, dir. Walter Lutze.

2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 21 MAI

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal. Quand on est veinard (Riandrès-Wraskoff), Mon cœur t'appelle, par Fred Adison et son orch. - De cinq à sept (Dostal), par l'Orch. de danse A. Lutter. - Rien qu'un chant d'amour (Scotto-Koger), Ecoutez les mandolines (Rodor-Koger), par Jo Bouillon et son orch. - Mélodies enchantées, par un orch. de danse. - Le marionnier (Poterat), Le swingalero (Siniavine-Artys), par Fred Adison et son orch.
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Les chansons de charme. Pour fêter ton retour (Tessier-Bayle), Notre amour nous tient compagnie (J. Fuller), par Annette Lajon. - Dans les jardins de Trianon (Tessier-Simonot), par Jean Lambert. - J'ai attendu d'aimer (Vaysse-Claret), par Anne Chapelle. - Contre ta joue (Coqualrix-Féline), par Jacques Pills. - La rue de notre amour (Vandair-Alexander), par Lina Margy. - Prenons un vieux sacre (Lemarchand), par Jacques Pills. - Tu m'apprendras (Dolys), par Lina Margy. - Tout me rappelle sa chanson (Siniavine-Larue), par André Claveau. - Souvenances (Lemarchand), par Léo Marjane. - Tu pourrais être au bout du monde (Lafarge), par André Claveau. - Attends-moi, mon amour (Larue-Siniavine), par Léo Marjane. - Ces petites choses (Larue), Plus rien n'existe (Faure).
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.
11 h. 30 Jacques Mamy. Œuvres de Borodine : Nocturne, Mazurka, Sérénade, Scherzo.
11 h. 45 La vie saine.

MUSIQUE CHINOISE



ELON Confucius, la musique est le trait d'union entre la Terre et le Ciel. C'est dire toute l'importance de la musique dans la civilisation chinoise.

La gamme chinoise, basée sur tout un système métaphysique, comporte douze demi-tons réguliers qui, groupés deux à deux, donnent cinq tons et deux demi-tons complémentaires.

Les principaux instruments de la musique traditionnelle chinoise sont :
- les cymbales et les cloches, qui servent dans les cérémonies des cultes;
- une flûte horizontale à 12 trous, ou yo;
- le bi-sen, fait comme un gros œuf percé de trois trous;
- Le kin, ensemble de pierres taillées en forme d'équerres et qui sont frappées avec un petit maillet : un ancêtre éloigné du xylophone;
- le chin, fait de 12 à 19 roseaux irréguliers liés autour d'une gourde : une variété de flûte de Pan;
Et, enfin, le lo, gros tambour de basque, réservé, en principe, aux armées.

(1) A. Tcherepnine et A. Chow, le 20 mai, à 17 h. 15.

12 h. L'Orchestre Richard Blareau avec Gaston Rey. Fantaisie sur les opérettes : Phi-Phi, Dédé, Ta bouche, Thé pour deux, etc. (divers), Le frelon (Arten), Musique pour ma chérie (Noble), par l'orch. - Sur le rivage de mon cœur (Lardin-Defrance), par Gaston Rey. - Fantaisie sur Franz Lehar, Campana a sera (Billy), Moi près de vous n'importe où, par l'orch. - Vous êtes (Buxeuil-Detormel), par Gaston Rey. - Altitude (Muscat), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Balalaikas Georges Streha. Hungaria (Leoni) - Sérénade (Drigo) - Uu coin du Sud (Middleton) - Tango boléro (Llossas) - Fantaisie tzigane - Sérénade (O. Métra) - Valse de l'opérette « Monico » (Dostal) - Budapest (Leoni).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « L'avortement épizootique des bovidés » et un reportage agricole.

14 h. 30 La demi-heure du compositeur : « André Cadou et Maria Gutierrez-Ponce », avec Georges Cathelat et Marguerite André-Chastel. Quelques mélodies (A. Cadou), par Georges Cathelat. Au piano : M. A. Chastel. - Impresin Andaluza, suite pour piano en trois parties (M. Gutierrez-Ponce), par Marguerite André-Chastel.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Un peu de variété. Sur le beau Danube bleu (Joh. Strauss), Santiago (Corbin), par un orch. de mandolines. - Corps et âme, solo d'harmonica. - Nostalgie (H. Jäger), Tarentelle (H. Jäger), par saxophone et orch. - Souvenirs de Bruxelles (G. Viseur), L'incomprise (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - La chasse (Noël-Noël), Le chapeau (Noël-Noël), par Noël-Noël. - Noir et blanc (Pero-Jerochnik), Paprika (H. Küster), par Oscar Jerochnik et son ens. rythmique. - Tu m'oublieras (J. Sentis), La maison sans bonheur (Delannay-Thureau), par André Pasdoc. - Bijou (N. Chiboust), Vite et fort (N. Chiboust), par Noël Chiboust et son orch.

16 h. « Une muse indomptable : Flaubert et Louise Colet », par Gaston Derys.

16 h. 15 Bel Canto. Les Noces de Figaro : « Mon cœur soupire » (Mozart), par Lily Pons. - Don Juan : « Mille et trois » (Mozart), par Lucien Fugère. - La flûte enchantée : « Air de la reine de la nuit » (Mozart), par Lily Pons. - Iphigénie en Tauride : « Unis dès ma plus tendre enfance » (Gluck), Les Abencérages : « Suspendez à ces murs » (Cherubini), par Georges Thill. - Ninnanna (Blanchini), Redentor in Fama (Blanchini), par Toti dal Monte. - Les pêcheurs de perles : « Je crois entendre » (Bizet), par Giuseppe Lugo. - Don Quichotte : « Mort de don Quichotte » (Massenet), par Chaliapine. - La vie de bohème : « Que cette main est froide » (Puccini), par Giuseppe Lugo.

17 h. Arts et sciences.
17 h. 20 Guy Paquinet, son trombone et son orchestre. Un rien de vous (Mestier) - Nuit de fête (Hudson) - Je vous aime



MICHEL DELVET (Croquis Jan Mara.)

(P. Kreuder) - Ne soyez pas ainsi (Sampson).

17 h. 30 Société des instruments anciens Henri Casadesus avec Léila ben Sédira, Jacqueline Pianavia et Alice Raveau. Suite en concert : Prélude, Scherzando, Choral, Final (Enco) - Bel pastor (Monteverdi), Madrigal (Marcello) - Dieu du printemps (Grétry) : L. ben Sédira, J. Pianavia et A. Raveau

18 h. Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix, avec Mmes Arvez-Vernet, Dimitrievna, MM. Robert Jeantet, Georges Cathelat et la Chorale Emile Passani. Récitants :

Emile Drain et Robert Plessy. Roses de France et d'ailleurs : Le mai de la pastourelle (V. Gambaub), L'amour est un rêve (Vladigueroff-Aubanel), La blanche pomakine (Stainoff-Aubanel) - Au son du fifre et du binlon (R. Blanchard) - Marions les filles (P. Maurice) - L'anathème (Spasosof-Aubanel) - La fille de Loukowsky (Christoff-Aubanel) - Roulier d'amour (T. Richepin) - Le mari de mai (P. Pierné) - Vient la rose et le lilas (Pierné).

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Roméo Carlès. Au piano : Germaine Furt. - Confidences (R. Carlès) - Le petit poison qui s'en fout (Claret-Carlès) - Sports (Claret-Carlès) - La terre tourne encore (P. Page).

19 h. Le film invisible, un film de Luc Bérinmont, réalisé par Pierre Hiégel et interprété par Hélène Garaud, Eliane Gérard, Geneviève Bonnard, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Pierre Viala, Camille François et Jean Gabalda.

19 h. 30 Georges Oltramare, un neutre, vous parle.

19 h. 45 La minute sociale.
19 h. 50 Priolet. Au piano : Andrée Walter. - Pierrot chante et meurt (G. Krier) - Qu'il fait bon à Meudon (J. Marton) - Bonsoir, M. l'Amour (Sablon) - Un seul amour (Sentis).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 La belle musique, consacrée à Gustave Charpentier, présentée par Pierre Hiégel. - Louise (fragments) - Impressions d'Italie.

21 h. « La Chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 Suite de « La belle musique ».
Deux mélodies sur des poèmes de Paul Verlaine. - La vie du poète, symphonie-drame.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre.

Obsession (D. Bee) - Nuages (D. Reinhardt) - Jazz concert (R. Legrand) - L'hôtel Astor (J. Hess) - Carillon (G. Rolland) - La maison hantée (Scott) - Mon hameau sous la neige (Durand) - Toujours (Vaysse) - Présentation stomp (M. Warlop) - Tabou (Orefiche) - Ciribiribin (Pestalozza).

23 h. Au rythme du temps.
23 h. 15 Quintette instrumental Pierre Jamet :

Sonate à trois (J.-M. Leclair), pour violon, violoncelle et harpe. - Sérénade (A. Roussel), pour flûte, violon, alto, violoncelle et harpe.

23 h. 45 Christiane Gaudel.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Les oiselets (Massenet) - L'âne blanc (G. Hüe) - La vie est un rêve (Haydn) - Sérénade (Strauss) - Ma poupée chérie (D. de Séverac) - Ton sourire (Catherine).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Concert de musique ancienne.

Transcriptions italiennes : Menuet (Rutini), Largo (L. Vinci), par Emma Boynet. - Las, je me plains (Ronsard-de Bertrand), La belle aronde (de Baif-C. Le Jeune), par la Chanterie de la Renaissance. - Le rappel des oiseaux (Rameau), par Paul Brunold. - Les caquets rondo en staccato (Chevalier de St-Georges), par Marius Casadesus. - La poule (Rameau), par Paul Brunold. - Sonate en ré majeur (J.-M. Leclair), par Licco Amar et Günther Ramin. - Menuet du Bourgeois Gentilhomme (Lully), Dardanus, rigaudon (Rameau), par un quintette instrumental. - Sarabande, Gigue et Baudinerie (Corelli), par un orch. à cordes.

1 h. Au royaume de l'opérette. Mélodies extraites de « La Chauve-Souris » (Joh. Strauss), par un orch. symph. - Masque en bleu (F. Raymond), Mélodie extraite de l'opérette « La Tatarin » (R. Stauch). Le chant du désert, sélection (S. Romberg), par un orch. - Pot-pourri à travers les œuvres de Millöcker, par l'orch. de l'Opéra de Berlin. - Mémoires musicales (F. Lehár), par l'orch. Philharm. de Vienne. - Souvenirs de Lecoq, fantaisie, par un orch. symph.

2 h. Fin d'émission.

Le 16 Mai à 15 heures

au Théâtre des Champs-Élysées

15, avenue Montaigne.

Représentation théâtrale
Luxembourgeoise

"FREJOHR"

opérette en trois actes
d'Emile Boeres,

avec le concours des Acteurs
du Théâtre de Luxembourg et
de l'Orchestre
de Radio-Luxembourg.

Cartes d'entrée gratuites :

V. d. B. des Luxembourgeois,
35, Bd des Italiens - Paris-9^e.

Tél. Provence 35-41.

SAMEDI 22 MAI

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique,
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Bagatelle, ouv. (J. Rixner), par l'orch. Adalbert Lutter. - Cabrioles, ouv. (Dressel), Le domino noir, ouv. (Auber), La poupée de Nuremberg, ouv. (Adam), La guerre des valse (Joh. Strauss), par un orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Petit concert gai.

Je suis swing (Hess-Hornex), par l'orch. musette Swing Royal. - Oh ! la ! la !... quelle rumba (Charmell-Bretière), par Betty Spell. - Mon heure de swing (Rawson-Georgius), par Georgius. - J'ai sauté la barrière (Hess-Vandair), par l'orch. musette Swing Royal. - Do et mi (L. Gasté), par Josette Daydé. - Dudu de la cloche (Pipon-Poyet), par Georges Milton. - Grand-père n'aime pas le swing (Norbert-Matison), par Josette Daydé. - La polka des barbous (M. Chevalier), par Jean Yatove et son orch. - La trompette et le tambour (Borel-Clerc), par Marguerite Gilbert. - Comment vas-tu ? (Vandair), par Fred Adison et son orch. - Dure de la feuille (Claret-Georgius), par Georgius. - Les petits canards (Chamfleury-Sauvat), par Fred Adison et son orch. - Mon petit cochon en pain d'épice (Rico-Verger), par Christiane Néré. - Prosper (Scott-Koger), par Maurice Chevalier. - A la Casa Loma (Wraskoff), par Fred Adison et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Marcelle Meyer.

La livri (J. P. Rameau) - Le sauvage (J.-P. Rameau) - Les cyclopes (J. P. Rameau) - Reflets dans l'eau (Debussy) - Ce qu'a vu le vent d'ouest (Debussy).

11 h. 45 Cultivons notre jardin.

12 h. L'Orch. de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick. La Norma, ouv. (Bellini) - Danses norvégiennes (Grieg) - Le tombeau de Chateaubriand (Henderick) - Philémon et Baucis, sélection (Gounod) - Danse persane (Guiraud).

12 h. 45 Ricardo. Bravo et Goody.

Lamento africano (Lecuona) - Rancho grande (Uranga) - Maria la o (Lecuona) - La prière à Zumba (J. Lurie).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand

et son orchestre avec Marie Bizet. Présentation Léo Campion. - Si tu me dis oui (Combelle), Stéphanie Gavotte (Czibulka), Sur le bout de la banquette (Ghestem), Les succès de Raymond Asso, par l'orch. - Eglantin (P. Durand), Swing Tzigane (F. Luca), Sur le quai de la gare (G. Claret), par Marie Bizet. - Sifflez en travaillant, Retour (Rys), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « La lutte contre le ver des pommes ». Le jardin pour tous. Un reportage agricole.

14 h. 30 Harmonie des Gardiens
de la paix sous la direction de
Félix Coulibeuf.

Cavalerie légère (Suppé) - Invocation et prière à Sainte-Cécile (L. Menétrier-Gombault) (1^{re} audition) - Séduction, petit ballet (P. Pierné), Danse persane (Guiraud).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Les ondes joyeuses
de Radio-Paris ».

Accusés de la semaine :

Bayle et Simonot.

avec Marcel Sicard.

Attraction radiophonique :

Georgette Plana.

Sketch.

Orchestre gai de Radio-Paris

au Parc des Princes, par les

équipes Bordeaux et Marseille.

Reportage de Marcel de Laborde.

avec, comme invité d'honneur :

Jean Sorbier.

17 h. Finale interzones Nord-Sud
de la Coupe de France de Football,
au Parc des Princes, par les
équipes Bordeaux et Marseille.
Reportage de Marcel de Laborde.

17 h. 45 « Et zou !

sur la Canebière I »,

revue radiophonique

de Marcel Sicard,

réalisée par André Alléhaut,

avec l'orchestre Léo Laurent.

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 Roger Debonnet.

Au piano : Andrée Arnoult.

Menuet (Mozart) - Nocturne en mi

bémol (Chopin-Sarasate) - Ma-

zurka (Zarzycki).

19 h. La Légion des Volontaires

français contre le bolchevisme

vous parle.

19 h. 05 La revue du cinéma.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 L'ensemble Deprince.

Soir de pampa (Romby) - Mondinette (Malafosse) - Edelweiss

(Deprince) - Ma bavaroise (Domini-

niczy) - Le virtuose des bois (De-

prince).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore

de Radio-Paris.

20 h. 20 « Les 28 jours

de Clairette ».

opérette de Victor Roger,

avec Fanely Revoil, Arves-

Vernet, Odette Ertaud, René

Hérent, Paul Derenne, André

Balbon, Marcel Enot, la Chorale

Emile Passani et l'Orchestre de

Casino de Radio-Paris sous la

direction de Victor Pascal.

Présentation d'André Alléhaut,

avec Marcel Sicard.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Les 28 jours

de Clairette » (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'heure du cabaret :

« Le Lapin à Gill ».

Présentation d'André Alléhaut.

23 h. Les personnages célèbres

racontés par leurs descendants :

Edgard Got,

par Robert Got.

23 h. 15 Le Quintette à vent

de Paris.

Quintette (Klughardt).

23 h. 30 Eliette Schenneberg.

Au piano : Marg. André-Chastel -

Le berbeau (Sangra) - La riieuse

(P. Pierné) - Le cavalier (S.

Lazzari).

23 h. 45 Jean Marion.

Vous ne direz pas toujours non,

madame (J. Marion) - C'est un

vagabond (Louiguy) - On s'ai-

mera quelques jours (Louiguy) -

Sur votre chemin (J. Marion) -

C'est à vous que j'ai souri (J.

Marion).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 De tout un peu.

Libussa, ouverture (Smetana),

par l'Orch. Philharm. tchèque.

Fantaisie hongroise pour piano et

orch. (F. Liszt), par Jacques Dup-

ont - Voix du printemps (Joh

Strauss), par Miliza Korjus - La

Tosca, fantaisie (Puccini), par un

grand orch. symph. - Variations

(Proch), par Miliza Korjus - Les

trois Strauss, pot pourri (arrgt O.

Lindemann), par un grand orch.

symph. - La ronde des heures (P.

Maudru), par André Baugé - Pas-

sionnement : « Je ne suis pas très

exigeante » (Messenger), par Ger-

maine Féraldy - Moment musical

(Schubert), par Pablo Cazals -

Tout simplement (Delmet-Bou-

kay), par Vanni Marcoux - Le

cygne (Saint-Saëns), par Pablo

Cazals - Les petits pavés (P. Del-

met), par Vanni-Marcoux - Bar-

barbara (Siegel), par Barnabas von

Gezcy et son orch. - La madone

aux fleurs (Vaissade-Vaysse), par

Rina Ketty - Orchidées noires (Ri-

chartz), par Barnabas von Gezcy

et son orch. - Près de Naples la

jolie (R. Vaysse), par Rina Ketty

- Furette (Prudhomme), par

Emile Prudhomme et son orch. -

Dring, dring (Gasté-Mazelle), par

Rogers - Avec elle (Riandregy-

Davon), par Emile Prudhomme et

son orch. - Quand rouvriront les

guinguettes (Louiguy-Martellier),

par Rogers - Fantaisie pour piano

n° 2 (W. Meisel), par Peter Kreu-

der - Jeunes filles de Bade (Kom-

zak) - Bourgeois viennois (Zieh-

rer), par un orch. de danse.

2 h. Fin d'émission.

Pendant le Cycle Beethoven,
le Grand Orchestre de Radio-
Paris va consacrer toute son
activité à la préparation et à
l'exécution des sept concerts de
ce gala. Cependant, la Direction
de Radio-Paris tient à ne pas
priver ses fidèles auditeurs des
grandes émissions lyriques si
appréciées.

En conséquence Jean Fournet,
qui pendant trois semaines
cède son pupitre à Willem Men-
gelberg, dirigera pendant ce
temps, tous les mardi soirs,
plusieurs ouvrages avec l'Or-
chestre Lyrique de Radio-Paris,
composé spécialement à cet effet.
La première de ces émissions
aura lieu le mardi 18 mai, à
22 h. 15, avec le premier et le
dernier tableau de La Prise de
Troie, drame lyrique d'Hector
Berlioz.

Solistes : Marisa Ferrer et
José Beckmans, de l'Opéra, et
la Chorale Emile Passani.

L'ENFANCE

UNE petite maison de trois pièces, au fond d'une cour, près du marché. Guère de lumière ; un décor misérable. C'est là que, le 15 décembre 1770, à Bonn, naquit Ludwig van Beethoven.

Il descendait d'une famille flamande. Son grand-père, dont il porta le prénom, était né à Malines en 1712. Beethoven signifie « du jardin aux betteraves ».

Ludwig l'Ancien s'était fixé à Bonn, en 1733, comme musicien de la Cour. Il avait épousé une jeune fille de dix-neuf ans, Maria-Josepha Poll. Ludwig est aussi comédien... et cafetier. Beethoven en garde un portrait, qu'aux fêtes de famille on suspendra à la place d'honneur, sous des lauriers.

C'était un homme d'honneur ! dira le petit-fils. Hélas ! De son père, il ne parlera guère. Johann était lui aussi musicien de la Cour. Sans talent, aigri, brutal et ivrogne. Il épousa une humble veuve, Marie-Madeleine, fille d'un cuisinier et qui, fort ivrogne, mourut phthisique.

Johann devine très vite les dons exceptionnels du petit Ludwig. Et il veut les exploiter. Voilà l'enfant assujéti, durant des heures, sur le tabouret du clavecin. Il est rossé à la moindre décaillance. A cinq ans, il prend la musique en horreur.

Dès qu'il a huit ans, l'enfant prodige, à la sensibilité affinée, donne son premier concert à Cologne.

Une existence sans joie. La musique est pour lui un gagne-pain, une corvée. La mère toujours malade, les frères indifférents, le père méchant.

Une seule lueur dans cette vie pitoyable : la villa de Bonn. Beethoven aimera toujours passionnément sa cité natale. A ses heures les plus sombres, il se souvient des bords du Rhin, des avenues ensoleillées, des vieilles maisons, des contes populaires. Il en parle dans de nombreuses lettres à ses premiers et derniers amis, les Wegeler :

Ma patrie, la belle contrée où j'aime la lumière du jour, toujours aussi belle, aussi claire devant mes yeux que lorsque je la laissai.

A onze ans, Beethoven est exécutant à l'orchestre du théâtre. A treize ans, il est organiste. A dix-sept ans, il perd sa mère qu'il adorait. Il est chef de famille, avec deux jeunes frères à sa charge. Son père est tellement ivrogne qu'on le met à la retraite.

L'INITIATEUR

POUR Johann van Beethoven, il s'agissait de tirer le plus d'argent possible des dons exceptionnels de son fils Ludwig. Il le « forçait », mais ne lui donnait pas une culture musicale solide.

Aussi les professeurs se succédèrent, au hasard, sans doute, de leçons non payées.

Jusqu'à ce que Christian-Gottlieb Neefe, directeur de la chapelle de la cour, s'intéressât à cet enfant aux yeux trop sérieux.

Beethoven n'a que treize ans quand son initiateur écrit de lui :

« Ce jeune génie mériterait d'être encouragé. Il deviendra certainement un second Mozart s'il continue comme il a commencé. »

Sous une telle direction, Ludwig reprend le goût de l'art. Il complète aussi son instruction générale, si négligée. Neefe lui donne cet amour de la lecture qu'il conservera toute sa vie : il lui fait lire Shakespeare, Schiller, les tragiques grecs.

Voilà l'adolescent, en costume de cour, l'épée au côté, qui seconde son maître pendant les représentations officielles et sert de répétiteur aux chanteurs. On le remarque. On fonde de grands espoirs sur lui.

Grâce à Neefe, Ludwig, âgé de dix-sept ans, part pour Vienne. Il n'y séjournera que quelques semaines, — assez cependant pour ne pas passer inaperçu. Mais sa mère se meurt. Il revient à Bonn pour recueillir son dernier souffle.

Grâce à Neefe, Ludwig deviendra le professeur d'Eleonore de Breuning, sa cadette de deux ans. Dans cette famille bonne, cultivée, Beethoven trouvera un affectueux appui dont il gardera toujours le reconnaissant souvenir.

Grâce à Neefe, grâce aux Breuning, Beethoven fut définitivement orienté vers l'Art.

QUATRE ETAPES D'UNE GRANDE EXISTENCE



Ce portrait de Beethoven fut exécuté par Waldmüller en 1823. C'est certainement un des plus ressemblants, car c'est le seul pour lequel le grand musicien consentit à poser... quelques heures seulement, et en ne cachant d'ailleurs pas sa mauvaise humeur.

LA SURDITÉ DU MAITRE

EN 1796, à vingt-six ans donc, Beethoven eut un catarrhe de l'oreille, fort probablement consécutif à un rhume négligé.

Il avait eu une enfance malade. Sa mère était morte phthisique. Sur un tel terrain, son mal, bénin au début, empira et devint chronique. En 1799, il avait, c'est indubitable, une otite moyenne aiguë. A notre époque, un spécialiste le guérirait aisément. A la fin du XVIII^e siècle, le mal était sans remède.

Rien ne pouvait arrêter la surdité commençante. D'abord, il perdit la perception des sons aigus. Puis les graves lui échappèrent peu à peu. D'autre part, ses oreilles bruissaient nuit et jour, et il avait de fréquents maux de tête.

En 1816, sa surdité est irrémédiable. Il ne peut plus correspondre avec ses proches que par le truchement des fameux « cahiers de conversation ». Et il écrit :

Je n'ai point d'amis, je suis seul au monde.

Il a d'abord tenté de cacher son infirmité à son entourage. Il s'est isolé du monde. Et c'est pourquoi on le dit original et sauvage.

Mais à partir de 1822, Beethoven ne peut cacher sa surdité totale ni à lui-même, ni aux autres. La répétition générale de *Fidelio* le laissa moralement brisé pour le reste de ses jours.

Schindler en a fait un dramatique récit : Beethoven est au pupitre. Il n'entend ni l'orchestre ni les chœurs. D'où une confusion générale. Tout-à-coup, sur les visages anxieux des exécutants, Beethoven lit leur désarroi... Il quitte l'orchestre en courant d'un trait jusqu'à sa maison, suivi par Schindler. Et comme dit ce-lui-ci :

Il entra et se laissa tomber inerte sur un divan, se couvrant le visage avec les deux mains ; il resta ainsi jusqu'à l'heure du repas... Dans toute la suite de mes relations avec Beethoven, je ne trouve pas un jour qui puisse se comparer à ce jour fatal de novembre... Il avait été frappé au cœur, et jusqu'à sa mort, il vécut sous l'impression de cette terrible scène.

Au mal implacable s'ajoutaient encore les déceptions sentimentales, les frasques de ce neveu sur qui il avait reporté toute son affection, les soucis d'argent, la désaffection des frivoles Viennois.

Et ce fut dans cette ambiance que le Grand Sourd créa ses plus belles œuvres, dont la « IX^e Symphonie », Hymne à la Joie !...

LA MORT DE BEETHOVEN

BEETHOVEN a cinquante-six ans. Les soucis et la maladie le rongent. Sa surdité le retranche du monde extérieur.

Il est allé passer quelques semaines chez son frère Johann, à Wasserhof.

A la fin de novembre, il dut rentrer à Vienne. Le 30, il prit place avec son neveu Karl dans une voiture de laitier.

Le trajet, sous la pluie, fut très pénible. Beethoven n'avait que de mauvais vêtements. Il fut obligé de passer la nuit dans une petite auberge, sans feu.

Vers minuit, la fièvre le saisit. Il se mit à tousser. En même temps, il ressentit des points de côté, une soif ardente. Malade, épuisé, il se fit mettre dans une voiture à ridelles et arriva enfin à Vienne, exténué.

C'était le 2 décembre. Il chargea Karl d'aller tout de suite quérir un médecin. Le neveu... oubli. Le docteur Wawruch n'arriva au chevet du malade que le 5.

Il diagnostiqua une congestion pulmonaire.

Beethoven, énergiquement traité, se leva huit jours plus tard.

D'abord, on put le croire guéri. Il se levait déjà quand, soudain, il faillit mourir d'une terrible cholémie.

Quatre fois de suite, il fallut le ponctionner, dont la dernière fois le 27 février. Jusque-là, Beethoven avait lutté énergiquement contre son mal. Mais à partir de cette date, il se sentit perdu. Et il attendit la mort avec une résignation digne de l'Antique.

Cependant, une bonne nouvelle inattendue lui apporta une telle surprise qu'il en parut presque guéri vers le 20 mars.

Le 23 mars, il rédigea un testament en faveur de son neveu. La plume tomba de sa main :

— C'est fini, murmura-t-il. Je n'écrirai jamais plus.

Les médecins se réunirent une dernière fois... et l'engagèrent à recevoir les derniers sacrements.

Le 24, le prêtre vint, et lorsqu'il eut terminé sa mission, le moribond le remercia affectueusement. A quelques heures de là, il perdit connaissance, et agonisa pendant quarante-huit heures.

Le 26 mars, dans l'après-midi, une violente tempête de neige soufflait sur Vienne, accompagnée de tonnerre et d'éclairs.

Johann, sa femme, Schindler, Breuning, d'autres amis de la première heure étaient au chevet du mourant.

Un coup de tonnerre terrifiant : Beethoven ouvrit les yeux... Puis il les referma. Le pouls avait cessé de battre. C'était le 27 mars 1827, à cinq heures trois quarts.

Le lendemain, le docteur Wagner fit l'autopsie. Beethoven avait succombé à une cirrhose du foie.

Les funérailles eurent lieu le 29, à trois heures. Une foule énorme et recueillie y assista. Le service fut célébré à l'église de l'Alsterstrasse, et après un service solennel, l'inhumation se fit au cimetière de Währing.

Et Beethoven continue de vivre, dans ses œuvres, pour l'éternité.

Radiodiffusion Nationale

CHAÎNE DU JOUR : Jusqu'à 21 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1.339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1.185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs).

CHAÎNE DU SOIR : De 21 h. 15 à 22 h. 15, les mêmes, mais Limoges et Nice émettent à puissance réduite.

CHAÎNE DE NUIT : De 22 h. 30 à 24 heures : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60, Limoges et Nice émettent à puissance réduite jusqu'à 23 h. 15.

DIMANCHE 16 MAI

7.29 Annonce; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Leçon de gymnastique; **8.** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **8.10** Ce que vous devez savoir; **8.20** Programme sonore des principales émissions de la semaine - Annonce des principales émissions de la journée; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disque; **8.50** Culte protestant, par M. le pasteur Boegner; **9.15** Radio-Jeunesse: « Les grandes figures de l'aviation française »; Jean Mermoz - Texte de Guy Michelet, avec la troupe dramatique de Radio-Jeunesse de Paris; **9.35** Orgue de cinéma; **9.50** Courrier des auditeurs; **10.** Messe célébrée en l'église Saint-Gervais à Paris; **11.** Principales émissions du jour; **11.02** Monsieur Tout le Monde, de Simone Dubreuil et Laspeyre; **11.20** Concert donné sous la direction de M. Louis Desvingt, avec Mmes Marthe Luccioni et Edith Varney, MM. Charles Dalger et Marcel Roque, chorale dirigée par M. Pierre Monier - Marche nuptiale d'une poupée (Lecocq), par l'orchestre - Les Dragons de Villars (Maillart), Romance de Sylvain - J'ai perdu d'avance (J. Lutèce) - Les Cloches de Corneville (Planquette): a) Le marché; b) Chanson et chœur - Louise (G. Charpentier), grand air - La Filles de Mme Angot (Lecocq), romance de Pomponet - J'avais rêvé d'un grand amour (Ermini), tango - Amour tzigane (F. Lehar), duo - Les Saltimbanques (L. Ganne), couplets de Paillasse - Thais (Massenet), air - Manon (Massenet), Ma Rosalinde - Chanson bohème (Gallini); **12.25** Chronique sur les jardins familiaux, par M. Maillot; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** L'Alphabet de la Famille; **13.25** Pour nos prisonniers; **13.30** Radio-Journal de France; **13.40** Principales émissions du jour; **13.42** Transmission de l'Opéra-Comique: « Le bon Roi Dagobert », de Marcel Samuel-Rousseau; **17.25** Radio-Journal de France; **17.30** Reportages sportifs; **18.** Orchestre Radio-Symphonique, dir. M. Tony Aubin: « Jeanne d'Arc », de Louis Beydts, Raymond Loucheur, Georges Dandelot et Tony Aubin, chorale Félix Raugel; **19.25** Disque; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique de Philippe Henriot; **19.50** Gala de variétés donné au profit du Secours National avec Mmes Berthe Bovy, Léo Marjane, Mary Marquet, Reine Paulet, Edith Piaf, Fanély Revoll, et MM. Jacques Jansen, Noël-Noël, Charles Trenet, Jazz symphonique sous la direction de Jo Bouillon, Grand Orchestre Richard Blareau; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Causerie Radio-Municipale; **21.50** Sports, par Jean Augustin; **22.** Musique douce; **22.16** Disques; **22.30** L'Orchestre de Toulouse, direction de M. Raoul Guilhot; Brumaire (Massenet), Esquisses orchestrales (T. Dubois), Graziella (Mazellier), Diane et Endymion (A. Wormser), Rythmes espagnols (Raoul Laparra), Marche de l'Emir (Luigini); **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 17 MAI

6.29 Annonce; **6.30** Radio-Journal de France; **6.40** Principales émissions du jour; **6.43** Disques; **6.50** Leçon de gymnastique; **7.10** Disques; **7.15** Lyon-Magazine; **7.20** Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour et disques; **8.10** L'Ecole au foyer; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Sports, par Jean Augustin; **8.50** Folklore; **9.** Education nationale; **9.45** L'Entr'aide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Musique de chambre: I. Pièces pour piano, par Mme Hélène Pignari; « Sonate en la » (Schubert); II. Pièces pour violon, par M. Miguel Candela: a) Aria (d'Ambrosio), b) Bagatelle (Scarlattescu), c) Le vol du bourdon (Rimsky-Korsakow); **11.55** Disques; **12.** Union pour la défense de la race; **12.03** « Comme il vous plaira », par Robert Beauvais; **12.25** L'activité du Secours National; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras: Maritana, ouv. (Wallace), Bouton d'Or, suite (G. Pierné), Kassya, ballet (Léo Delibes), Scherzo (Lalo); **13.25** Sports, par Jean Augustin; **13.30** Radio-Journal de France; **13.40** Principales émissions du jour; **13.42** Suite du déjeuner-concert: Rapsodie norvégienne (Svendsen), Bal costumé, suite d'orch., extraits; Valse triste (Sibélius), Cordoba (Albeniz), Deux airs de ballet (L. Ganne): a) Contemplation, b) Pasquinade; Grande marche solennelle; **14.30** Emission littéraire: « Les écrivains et les livres », Le livre de la semaine, par François de Roux; L'intermédiaire des lettrés; Au pays de leur enfance; **14.45** Disques; **15.** Emission littéraire: « A quoi rêvent les jeunes filles », par Mme de Grammont; **15.20** Actualité musicale, par Daniel Lesur; **15.30** Les Buveurs d'Eau, de Murger; **16.55** Radio-Journal de France; **17.** Musique de chambre: I. Pièces pour harpe: Première arabesque (Debussy), Prélude (Rachmaninoff); II. Variations pastorales (Samuel Rousseau), pour harpe et quatuor à cordes; III. Mélodies: A la bien-aimée qui n'est plus (F. Godebski), Les morts ne sont pas ceux qui meurent (F. Godebski); IV. Sextuor pour deux violons, deux altos, violoncelle et piano (Dewanger); **18.** Causerie protestante; **18.15** Jazz; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** L'activité du Secours National; **18.55** Edith Piaf; **19.25** Disque;

19.30 Radio-Journal de France; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et P. Forest; **19.50** L'Orchestre National, dir. D.-E. Inghelbrecht: « Prométhée » (Gabriel Fauré), tragédie lyrique en cinq actes, avec J. Jansen, Isabelle Anderson, Maria Branèze, Germaine Cernay, Turba-Rabier, Joseph Peyron, Etcheverry, Prigent, Chorale Félix Raugel; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Emission des Chantiers de la Jeunesse; **21.50** La Ronde des Métiers, par Armand Meglé; « L'Antiquaire », de G.-C. Gonnet; **22.16** Disques; **22.30** Toiles et Modèles, par Jacques Carton; « Les cinq fils de Louis-Philippe », par Horace Vernet; **23.** Concert, dir. de M. Julien Prévost; **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

MARDI 18 MAI

6.29 Annonce; **6.30** Radio-Journal de France; **6.40** Principales émissions du jour; **6.43** Musique légère; **6.50** Leçon de gymnastique; **7.10** Disques; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour et disques: quelques chansons; **8.10** L'Ecole au foyer; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Radio-Jeunesse: Emission scout; **8.50** « A bâtons rompus », par M. Paul Demasy; **9.** Education nationale; **9.45** Entr'aide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Présentation de disques, par Henri Dorac; **12.** Disques; **12.05** Jazz Jo Bouillon; **12.25** La Milice Française vous parle; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** A la recherche du temps perdu, par Jacques Faurie; **13.25** L'activité du Secours National; **13.30** Radio-Journal de France; **13.40** Principales émissions du jour; **13.42** Les énigmes de l'histoire: « Le Chevalier d'Eon », par Léon Treich; **14.05** Musique militaire; **15.05** Les chefs-d'œuvre oubliés, par André Thérive: « Mémoires » de Cardan; **15.10** Emission folklorique, par Joseph Canteloube: « Les chants populaires de la Gascogne »; **15.35** « S'ils avaient survécu », par Marie-Louise Bataille; **16.** Musique de chambre: I. Sérénade en si bémol pour flûte, clarinette et basson (Mozart); II. Trois pièces pour piano (A. Roussel); III. Mélodies: a) La procession (César Franck), b) Arioso (Léo Delibes), c) Nuit d'étoiles (Ch.-M. Widor), d) A nous deux (Gabriel Pierné); IV. Sonate (G. Pierné); **16.55** Radio-Journal de France; **17.** Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos, Roger Gaillard: « Gérard d'Houville »; **17.15** Variétés: Les Sept Jours de Paris, par Jean Précourt; **17.45** Causerie, par M. André Rivollet: « Les coulisses du cinéma »; **18.** L'Actualité catholique, par le R. P. Roguet; **18.30** Reportage; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Actualités du Secours National; **18.55** Musique s'il vous plaît, avec Jacques Hélian; **19.25** Causerie, par Paul Demasy; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Guerre et diplomatie, par Léon Buisard; **19.50** « L'homme à la rose », d'Henry Bataille, avec Mme Mary Marquet et M. Maurice Escande, mise en ondes de René Rocher; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** La question juive; **21.50** Suite de l'émission dramatique; **22.16** Disques; **22.30** Musique douce: Alec Sniavine et André Claveau; **22.45** Reportage du tirage de la Loterie Nationale; **23.** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot: Giralda, ouv. (Adam), Ali-Baba, ballet (Lecocq), Chanteurs des bois (Farbach), Sérénade (Georges Hue), Marche burlesque (Louis Ganne), Gretna-Green, scène et valse (Guiraud), Le Pays du Sourire, sélection (Lehar); **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

MERCREDI 19 MAI

6.29 Annonce; **6.30** Radio-Journal de France; **6.40** Principales émissions du jour; **6.43** Musique légère; **6.50** Leçon de gymnastique; **7.10** Musique légère; **7.15** Lyon-Magazine; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour et disques; **8.10** L'Ecole au foyer; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disque; **8.50** Disques: airs d'opéras; **9.** Education Nationale; **9.45** L'Entr'aide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Musique de chambre: I. Pièces pour harpe, par Mme France Vernillat: a) Les fleurs du jardin (Noël-Gallon), b) La maison de la cloche (Noël-Gallon), c) Barcarolle (Noël-Gallon), d) Automne (Granjany) - II. Pièces pour violoncelle, par M. Jean Vaugois: a) Lied (P. Gaubert), b) Menuet (P. Gaubert), c) Cortège (P. Gaubert), d) Forlane (Mouret), e) Valse (Ch.-M. Widor); **11.55** Disque; **12.** Radio-Jeunesse: La Jeunesse et l'Empire; **12.05** Variétés: « C'était le bon temps », par Valentin Tarault; **12.25** L'activité du Secours National; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** L'Orchestre de Marseille, dir. Louis Desvingt: La belle meunière, ouv. (Planquette), La Housarde, valse (Ganne), Au bon vieux temps, fantaisie sur des mélodies populaires françaises (Mouton); **13.25**

Disque; **13.30** Radio-Journal de France; **13.40** Principales émissions du jour; **13.42** Suite du concert par l'Orchestre de Marseille; Mignon, ouv. (A. Thomas), Les Huguenots, fantaisie (Meyerbeer), Introduction et humoresque (A. d'Ambrosio), Suite miniature (P. Coppola), Danses roumaines (Alfano); **14.30** Causerie, par Mme Mary Marquet; « Différentes manières d'aimer » de Bossuet à Péguy; **14.45** Musique de chambre: I. Pièces pour piano, par Mlle Christiane Senart; II. Duos, par Mme Jeanne Ibois et M. Georges Loiseau: a) Duo de chambre (Marcello), b) Cherchons tous les deux (Schumann), c) Rose et Colas (Monsigny); III. Sonate pour piano et violon (Bréville), MM. Victor et Jules Gentil; **15.45** Émissions régionales; **16.15** Émission littéraire: « Le Roman Français », Un Jardin sur l'Oronte, de Maurice Barrès, par François de Roux; **16.35** Variétés: « Au paradis des chansons »; **16.55** Radio-Journal de France; **17** Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard: « L'Afrique »; **17.15** Concert; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** « Le combat français quotidien », par Roger Delpeyroux; **18.55** Variétés « Les Compagnons de la Bonne Humeur »; **19.25** Légion des Volontaires Français; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Le Point de Politique intérieure; **19.50** Gala donné au profit du Secours National: Première partie: Ouverture de Sémiramis (Rossini), Air du « Bal Masqué » (Verdi): M. Pierre Nougaro; Air de « La Traviata » (Verdi): Mme Solange Delmas; Quatuor de « Rigoletto » (Verdi): M. Giret, direction: Jules Gressier. - Deuxième partie: Ouverture du « Vaisseau Fantôme » (Wagner); Ballade de Senta et chœurs du « Vaisseau Fantôme » (Wagner): Mme Germaine Hoerner Mme Suzanne Duman; Air de « La Jolie Fille de Perth » (Bizet): M. Lucien Lovano; Air des « Noëes de Figaro » (Mozart): Mme Maria Brantze; Cavatine de « Roméo et Juliette » (Gounod): M. Giret; Air de la folie, d'« Hamlet » (A. Thomas): Mme Janine Micheau; Air et quatuor d'« Henri VIII » (Saint-Saëns): Mme Germaine Hoerner, Mme Suzanne Duman, M. José Beckmans, M. Louis Arnould direction: Jean Clergue. - Troisième partie: Prologue d'« Isole » (Messager): Mme Janine Micheau, Mme Jane Rolland, M. Jean Vieuille, les chœurs; Valse de « Madame Chrysanthème » (Messager): Mme Janine Micheau; « Moineau », L'Escarpolette (Louis Beydts): M. Roger Bourdin; Finale du 2^e acte de « Moineau » (Louis Beydts): Mme Jeanne Rolland, M. Roger Bourdin, M. Jean Vieuille, M. René Hérent, Mme Marguerite Pifteau, les chœurs; Duo de « Ciboulette »: Mme Jane Rolland, M. Roger Bourdin; la Banlieue de « Ciboulette »: Mme Jane Rolland; Finale du Muguet de « Ciboulette »: Mme Jane Rolland, M. Roger Bourdin, chœurs, direction: Louis Beydts; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Chronique de François Chasseigne; **21.50** Suite du gala; **22.16** Disques; **22.30** Une heure de rêve avec les mamans, par Mme Louise-Andrée Delastre; **23** Le style vocal d'Hector Berlioz, par Paul Bastide et Michel de Bry; **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24**. Fin des émissions.

JEUDI 20 MAI

6.29 Annonce; **6.30** Radio-Journal de France; **6.40** Principales émissions du jour; **6.43** Musique légère; **6.50** Leçon de gymnastique; **7.10** Musique légère; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour et disques: quelques chansons; **8.10** Radio-Jeunesse: La Jeunesse en marche; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disques; **8.50** Chansons enfantines; **9** Education Nationale; **9.45** Entr'aide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission; **11** Les Jeunes de la Musique: I. Pièces pour piano, par Mlle Guérin; II. Pièces pour violon, par Mlle Bauzet; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** La voix des fées; **11.55** Disque; **12** Causerie coloniale pour les instituteurs; **12.05** La voix des fées (suite); **12.15** Le trio Dubor; **12.25** La Milice Française vous parle; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Trio Dubor (suite); **13** Émission enfantine: « Le Journal de Bob et Bobette », par R.-P. Groffe; **13.25** L'activité du Secours National; **13.30** Radio-Journal de France; **13.40** Principales émissions du jour; **13.42** Variétés: « Des chansons avec... »; **13.57** Transmission de la Comédie-Française: « Le Dépit Amoureux », de Molière, avec MM. Pierre Dux, Julien Bertheau, Jean Valcourt, Yves Furet, Mmes Mony Dalmbès, Denise Clair; « On ne badine pas avec l'amour », de Musset, avec MM. Denis d'Inès, Lafon, Jean Martinelli, Chambreuil, Mmes Catherine Fonteney, Jeanne Sully, Françoise Delille; **16.30** Orchestre; **17.25** Radio-Journal de France; **17.30** Musique de chambre: I. Pièces pour violon et violoncelle: a) Passacaille (Hændel), b) Sonatine (Jean Rivier): MM. Jean et Pierre Fournier; II. Duos, par Mme Gisèle Peyron et M. Jean Planel; a) Au séjour de la lumière (Schubert), b) O souriante image (Gounod), c) Tarentelle (Gabriel Fauré); III. Quintette pour flûte, hautbois, clarinette, basson et piano (André Caplet), par le Quintette instrumental de Paris et M. Eugène Wagner; **18.40** Disque; **18.45** « Visages de France », par Mlle Andrée Homps; **18.50** Disque; **18.55** Georgius présente: « Paris qui chante »; **19.25** Les Jardins familiaux, par M. Maillet; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique de M. Creyssel; **19.50** Concert par l'Orchestre National, dir. D.-E. Inghelbrecht: Oxford Symphonie n° 92 (Haydn), Introduction du 5^e acte de Faust (Gounod), Fantaisie sur l'ibérica (Grovlez), pour piano et orchestre. Soliste: Mme Jeanne-Marie Darré; Prélude de l'Ouragan (Alf. Bruneau), Namouna (Edouard Lalo), première suite; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Chronique Radio-Municipale; **21.50** Variétés: « Les Dieux s'amuse », de Henri de Portelaine; **22.16** Disques; **22.30** Concert, dir. de M. Julien Prévost: La fille de Mme Angot, ouv. (Lecocq); Les feuilles du matin (Johann Strauss); Extrait de la suite de ballet: « Le Jugement de Paris » (Mouton); Le Pays du Sourire sélection (Franz Lehar); Deux mélodies (Paolo Tosti): a) Idéale, b) Sérénade; Une croisière en Méditerranée, suite; Ciboulette, entracte; El Paso, marche (Razi-

gade); **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24**. Fin des émissions.

VENDREDI 21 MAI

6.29 Annonce; **6.30** Radio-Journal de France; **6.40** Principales Émissions du jour; **6.43** Disques; **6.50** Leçon de gymnastique; **7.10** Musique légère; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour; **7.57** Disques; **8.10** L'École au foyer; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disques; **8.50** « Le vieux Paris », par M. Lecorbélière; **9** Education Nationale; **9.45** L'entr'aide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Musique de chambre: I. Pièces pour piano, par Mlle Yvonne Gellibert: a) Rêve d'amour (Liszt), b) Dans les bois (Liszt), c) II^e Rapsodie (Liszt); II. Pièces pour violon, par M. André Asselin: a) Nocturne (G. Fauré) Nocturne et tarentelle (Szymanowsky); **12** L'Union pour la défense de la race; **12.03** Le Café du Théâtre, par M. Jean Laurent, orchestre Jo Bouillon; **12.25** L'activité du Secours National; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** En feuilletant Radio-National; **12.50** Orchestre Lapeyronnie; **13.25** Chronique de la Légion des Volontaires Français; **13.30** Radio-Journal de France; **13.40** Principales émissions du jour; **13.42** Orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Giardino: Symphonie (Georges Enesco), Chaconne (Brown), Le Tzar Saltan (Rimsky-Korsakow); Feu d'artifice (Strawinsky); **14.30** Actualités littéraires, par André Thérive; **15.10** Le cabaret de la belle hôtesse, par Paul Maye; **15.30** Banc d'essai: « Chevalerie », par Joseph Bédier, de l'Académie française, avec Jacques Grétilat, Henry Vermeil, André Varennes, Georges Desmoulin, Roger Gaillard, Dehelly, Guy Parzy, Yvonne Ducos; **16.10** Émission artistique parlée: La connaissance du monde; **16.30** L'heure de la femme, par J.-J. Andrieu; **17.25** Radio-Journal de France; **17.30** Récital de poésies par Mme Mary Marquet: « Francis Jammes »; **17.55** Récital d'orgue, par Mlle Zilgien: Symphonie de la 2^e cantate (J.-S. Bach), Tierce en taille (Couperin), Scherzo de la 4^e Symphonie (Widor), Choral en la mineur (Franck); **18.25** Le catéchisme des petits et des grands, par le R. P. Roguet; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** L'activité du Secours National; **18.55** La semaine fantaisiste, de Robert Rocca; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique Radio-Jeunesse: « Les idées et les hommes », par Jacques Bostan et Jean Renon; **19.50** Variétés: « Quinze ans », de A. Rolland; **20.10** Disques; **20.20** Musique de chambre: Commémoration de l'anniversaire de la naissance de Gabriel Fauré, le 13 mai 1845; 7^e Nocturne: Mme Ninette Chassaing; II. Mélodies, par M. Joseph Peyron; III. 2^e Quintette piano et quatuor à cordes: Mme Ninette Chassaing et le Quatuor de la Radiodiffusion Nationale Léon Pascal; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; **21.50** Émission dramatique: « Clair de Lune », par Charlotte Lyses; **22.16** Disques; **22.30** Musique douce; **22.45** Disques; **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24**. Fin des émissions.

SAMEDI 22 MAI

6.29 Annonce; **6.30** Radio-Journal de France; **6.40** Principales émissions du jour; **6.43** Disques; **7** Leçon de gymnastique; **7.10** Musique légère; **7.15** Lyon-Magazine; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour; **7.57** Quelques chansons; **8.10** L'École au foyer; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Sports, par Jean Augustin; **8.50** Airs d'opéras; **9** L'Education Nationale; **9.45** L'entr'aide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, dir. Cdt Pierre Dupont: Impressions d'Italie (Gustave Charpentier); **12** Radio-Jeunesse: La Jeunesse et l'Aviation; **12.05** Suite du concert donné par la Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat: Marche de fête, Diane de Poitiers (Jacques Ibert) (première suite d'orch.); **12.25** La Milice Française vous parle; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** R.-Légion-Act.; **12.45** Les tréteaux de Paris, prés. par Julien; **13.25** L'activité du Sec. Nat.; **13.30** R.-Journal de France; **13.40** Principales émissions du jour; **13.42** La Mille et Unième Nuit, par Pierre Maudru; **14** Musique de chambre: I. Sonate en ré majeur (J.-S. Bach), par le Quatuor de saxophones Mule; II. Mélodies, par M. Pierre Bernac: a) L'Europe galante (Air de Don Pedro) (Campra), b) Les Fêtes Vénitienes (Air de Zéphir) (Campra); III. Pièces pour piano, de Schumann, par Mme Jeanne-Marie Darré: a) Soir, b) Essor, c) Pourquoi, d) Papillons noirs, e) Dans la nuit, f) Fin de chanson; IV. Mélodies, par Pierre Bernac: Deux ballades de Villon (Claude Debussy): a) Ballade faite à la requête de ma mère pour prier Notre-Dame, b) Ballade des femmes de Paris; V. Quatuor (Florent Schmitt), par le Quatuor de saxophones Mule; **15** Le Studio d'Essai présente: « Roméo et Juliette », de William Shakespeare, adaptation de Jean Cocteau, musique de Roger Desormière, avec Claude Sainval, Françoise Delille, Jean Léonard, J.-H. Duval, Jean Vilar, Jacques Servière, Yzelle, Charles Nissard, Guy Favières, Fojane, Duflho, Drancourt, Antoinette Payen, Gall, Martin, Sacha Tarride; **16.15** Émission dramatique; **17.25** Radio-Journal de France; **17.30** Chorale (sportive); **18** L'activité du Secours National; **18.15** « La potinière du stade », par Georges Briquet; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Chronique coloniale par Jean Lefranc; **18.55** En feuilletant Radio-National; **19** Jazz Jo Bouillon; **19.25** « Echos des Flandres françaises », par J.-S. Debuss; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Confidences au pays, par André Demaison; **19.50** Émission lyrique:

« La petite fonctionnaire », d'André Messager ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La question juive ; **21.50** Variétés musicales : « Le marchand de rêves », de Paul Gilson et Riera ; **22.16** Disques ; **22.30** Musique douce ; **22.45** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; Sakuntala, ouv. ; Scènes poétiques (Godard) ; Sérénade pour violoncelle et orchestre à cordes (Borodine) ; Scènes de ballet (Glazounow) ; Gretna-Green, scène et valse (Guiraud) ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Sports, par Jean Augustin ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24**. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 17 h. 45 à 21 h.
Sur 25 m. 24, de 21 h. 15 à 22 h. 15

DIMANCHE 16 MAI

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Premier Bulletin d'informations ; **18.** « Les témoins silencieux », réalisation radiophonique de Roland Tessier ; **18.30** Musique de danse ; **18.45** 2^e Bulletin d'informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Emission théâtrale : « La mémoire des chiffres », comédie en un acte, de Jacques Neuville ; **20.45** 3^e Bulletin d'informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre Richard Blareau : « Ma petite campagne » ; **21.45** 4^e Bulletin d'informations ; **22.** Concert de musique légère ; **22.15** Fin de l'émission.

LUNDI 17 MAI

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Premier Bulletin d'informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** « Les de Broglie », par le Prince Jacques de Broglie ; **18.30** Quart d'heure avec Suzy Solidor ; **18.45** 2^e Bulletin d'informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Musique légère ; **20.30** Le quart d'heure sportif, présenté par Marcel de Laborde ; **20.45** 3^e Bulletin d'informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** Le film invisible de Luc Bérimont, réalisé par Pierre Hégel ; **21.45** 4^e Bulletin d'informations ; **22.** Concert en chansons ; **22.15** Fin de l'émission.

MARDI 18 MAI

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Premier Bulletin d'informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** « La revue du théâtre », présentée par A. Saudemond ; **18.30** Geneviève Touraine à notre micro ; **18.45** 2^e Bulletin d'informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.15** « L'Épingle d'Ivoire », 100^e épisode du roman radiophonique de Claude Dhérelle ; **20.30** Un peu de « bel canto » ; **20.45** 3^e Bulletin d'informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre Richard Blareau ; **21.45** 4^e Bulletin d'informations ; **22.** Jean Suscinio et ses matelots ; **22.15** Fin de l'émission.

MERCREDI 19 MAI

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Premier Bulletin d'informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven ; **18.30** Le chanteur Charles Panzera à notre micro ; **18.45** 2^e Bulletin d'informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Emission théâtrale : « Nicomède », comédie en un acte, de P. Thareau ; **20.45** 3^e Bulletin d'informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** Notre heure du cabaret ; **21.45** 4^e Bulletin d'informations ; **22.** Suite de notre émission « L'heure du cabaret » ; **22.15** Fin de l'émission.



Radiodiffusion Allemande

Deutschland Sender 1.571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 3316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) ; 522 m. 60 (574 kc.)

DIMANCHE 16 MAI

5. Emission du combattant ; **6.** Concert du port de Hambourg ; **7.** Informations ; **8.** Variétés, pour le dimanche matin ; **9.** Notre boîte à trésors ; **10.** Informations ; **10.15** Emission politique ; **11.** Programmes ; **11.35** Déjeuner-concert ; **12.30** Informations et communiqués de guerre ; **14.15** Pour votre distraction ; **14.30** Notes et paroles ; **15.** Musique de films ; **15.30** Musique variée ; **16.** Poste radiophonique militaire ; **17.** Informations ; **18.** Concert de la Société Philharmonique de Berlin ; dir. Hermann Abendroth ; **19.** Reportage du front ; **19.15** Petite musique ; **19.45** Echos des sports ; **20.** Informations ; **20.20** Grande émission variée ; **22.** Informations ;

JEUDI 20 MAI

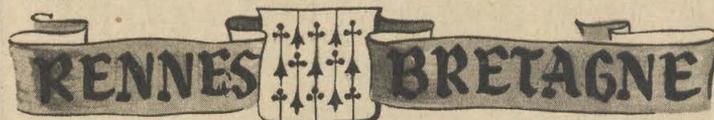
17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Premier Bulletin d'informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** « La vie parisienne », présentée par J. Dutal ; **18.30** Les grands solistes ; **18.45** 2^e Bulletin d'informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.15** « L'Épingle d'Ivoire », 101^e épisode du roman radiophonique de Claude Dhérelle ; **20.30** Musique légère ; **20.45** 3^e Bulletin d'informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** « Les grands maîtres de la musique », présentés par France Derville ; **21.45** 4^e Bulletin d'informations ; **22.** Musique symphonique ; **22.15** Fin de l'émission.

VENDREDI 21 MAI

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Premier Bulletin d'informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** « Eve Lavallière », par Jean Lavallière ; **18.30** Quelques orchestres ; **18.45** 2^e Bulletin d'informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** « De tout un peu » ; **20.45** 3^e Bulletin d'informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** « Ah ! la belle époque », réalisation d'André Alléhaut, avec l'orchestre Victor Pascal ; **21.45** 4^e Bulletin d'informations ; **22.** Suite de notre émission : « Ah ! la belle époque » ; **22.15** Fin de l'émission.

SAMEDI 22 MAI

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Premier Bulletin d'informations ; **18.** A notre micro, le Quintette à vent de Paris ; **18.15** Musique de danse ; **18.30** « L'Épingle d'Ivoire », 102^e épisode du roman radiophonique de Claude Dhérelle ; **18.45** 2^e Bulletin d'informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** La demi-heure du soldat ; **20.30** Musique légère ; **20.45** 3^e Bulletin d'informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre Raymond Legrand ; **21.45** 4^e Bulletin d'informations ; **22.** Suite du concert donné par Raymond Legrand ; **22.15** Fin de l'émission.



(288 mètres)

MARDI 18 MAI

18.30 « Prisons d'Angleterre » : La fin tragique d'une duchesse de Bretagne, évocation historique, par Ronan Pichery ; arrangement musical d'André Vallée, avec les comédiens de Rennes-Bretagne et l'Orchestre, sous la direction de Maurice Henderick ; **19.05** Le Carnet d'art de la Bretagne, par Bernard Roy ; **19.10** Causerie maritime, par de Berdouaré ; **19.15** Fin de l'émission.

JEUDI 20 MAI

Le quart d'heure de l'Institut celtique de Bretagne ; de **19.** à **19.15** Tanguy Malmanche, par Erwan Tymen ; Bro ar Brezhoneg (Le Pays du Breton), par Jos Youinou ; La Vie celtique, par de Berdouaré.

SAMEDI 22 MAI

18.30 Théâtre breton : An div Zremm : (Les deux Visages), pièce en un acte, de Xavier de Langlais, avec la troupe Gwalarn ; **19.05** Lec'Hiou Breizh (Sant-Malo), par Kerverziou ; **19.10** Prezegenn diwar Benn al Labour Douar, par Ar C'houer Kozh ; **19.15** Fin de l'émission.

22.30 Joyeuses résonances ; **24.** Informations, Musique gaie pour après minuit ; **1.** Fin d'émission gaie.

LUNDI 17 MAI

5. Emission du combattant ; **5.** Musique matinale ; **5.30** Informations ; **6.** Bonne humeur, émission gaie ; **7.** Informations ; **8.** Musique du matin ; **9.** Informations ; **9.05** Court instant musical ; **9.30** Petite musique ; **10.** Musique variée ; **11.** Petite musique ; **11.40** Reportage du front ; **12.** Musique pour l'heure du repos ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Inter-mède musical ; **15.** Communiqués de guerre (DS seulement) ; **15.** Belles voix et instrumentistes connus ; **16.** Peu connu, cependant intéressant ; **17.** Informations ; **17.15** Ceci et

cela pour votre distraction : 18.30 Le Miroir du Temps ; 19. Notre armée ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Musique légère ; 19.45 Exposé politique ; 20. Informations ; 20.20 Un peu pour chacun ; 22. Informations ; 22.30 Musique variée ; 24. Informations. Musique ; 1. Musique après minuit.

**MARDI
18 MAI**

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations ; 5.40 Musique matinale ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Une heure de variété ; 9. Informations ; 9.05 Pour votre distraction ; 10. Musique avant midi ; 11. Mélodies enchanteresses ; 12. Musique pour l'heure du repos ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 14. Informations et communiqués de guerre ; 14.15 Musique d'après déjeuner ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Doux et léger ; 15.30 Solistes ; 16. Extraits d'opéras ; 17. Informations ; 17.15 Bonjour de Königsberg ; 18.30 Le Miroir du Temps ; 19. Petite musique ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Causerie, de Hans Fritzsche ; 20. Informations ; 20.15 Belle Musique ; 21. Belles mélodies de Vienne ; 22. Informations ; 22.30 Pour votre distraction ; 24. Informations. Musique légère ; 1. Fin d'émission.

**MERCREDI
19 MAI**

5. Emission du combattant ; 5. Concert matinal ; 5.30 Informations ; 6. Musique matinale ; 7. Informations ; 8. Images musicales ; 9. Informations ; 9.05 Court instant musical ; 9.30 Airs et chants joyeux ; 10. Musique de la matinée ; 11. Petit concert ; 11.40 Reportage du front ; 12. Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.25 Concert du château de Hannover ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Airs légers ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Pour votre distraction ; 15.30 Petites choses précieuses musicales ; 16. Otto Dobrindt joue ; 17. Informations ; 17.15 Bouquet de mélodies variées ; 17.50 Le livre du temps ; 18. Pour votre plaisir ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Marine de guerre et guerre maritime ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Musique populaire pour instruments à vent ; 19.40 Exposé politique ; 20. Informations ; 20.20. Musique ininterrompue. Souvent jouée, souvent demandée ; 21. Heure de variété ; 22. Informations ; 22.30 Court et bon ; 22.45 Nous faisons tout en musique ; 23.15 Pour votre distraction ; 24. Informations. Musique légère ; 1. Fin d'émission.

**JEUDI
20 MAI**

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Airs gais ; 9. Informations ; 9.05 Airs populaires ; 10. Musique avant midi ; 11. Petit concert ; 11.40 Reportage du front ; 12. Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Musique pour l'heure du repos ; 13.25 Concert germano-italien ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Airs variés ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. D'une petite ville ; 16. Concert d'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Ronde de mélodies variées ; 18.30 Le Miroir du temps ; 19. Intermède musical ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Petit concert ; 19.45 Exposé politique ; 20. Informations ; 20.20 Concert du soir ; 21. Comme il vous plaira ; 22. Informations ; 22.30 Pour votre plaisir ; 23. Un chant d'amour résonne tendrement ; 24. Informations. Musique légère ; 1. Musique de nuit.

**VENREDI
21 MAI**

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations ; 5.40 Musique matinale ; 6. Agitez joyeusement la main ; 7. Informations ; 8. Un petit air matinal ; 9. Informations ; 9.05 Petits riens sonores ; 9.30 Gai et léger ; 10. Musique de la matinée ; 11. Pour le joli temps de mai ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Echos joyeux pour l'arrêt du travail ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Court instant sonore ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Petite ronde de mélodies ; 15.30 Solistes ; 16. Concert de l'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Echos variés ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Notre aviation ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Musique variée ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.20 Pour votre distraction ; 21. De l'oreille au cœur ; 22. Informations ; 22.30 Oui, ceci est ma mélodie ; 24. Informations - Musique joyeuse après minuit ; 1. Fin d'émission.

**SAMEDI
22 MAI**

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Airs gais ; 9. Informations ; 9.05 Musique du matin ; 9.30 Pour votre distraction ; 10. Musique de la matinée ; 11. Airs gais ; 11.30 Joyeux échos pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Au fil des ondes ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Ta mélodie ; 15.30 Reportage du front ; 16. Après-midi varié ; 17. Informations ; 18. Courte scène politique ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Petit concert ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Hans Fritzsche vous parle ; 20. Informations ; 20.20 Jolie musique ; 21. Entretien de la semaine ; 21.05 Trente minutes gales ; 21.35 Résonances variées ; 22. Informations ; 22.30 Petit concert tardif ; 23. Gaie rencontre ; 24. Informations - Musique de nuit ; 1. Musique après minuit.

LA VOIX DU REICH

De 6 h. 45 à 7 h.
De 11 h. 45 à 12 h.
De 15 h. 45 à 16 h. } Le Journal Parlé.
De 19 h. à 19 h. 15
De 20 h. 15 à 21 h. 15 } L'Heure Française.
De 19 h. à 19 h. 15 } Le Journal Parlé.

Sur 279, 281, 322 et 432 m.
Sur 48 m. 86.

Programme de l'heure française

DIMANCHE Sketch radiophonique. Courrier.

LUNDI Salut des Légionnaires. Commentaire politique. Causerie politique de M. Schürgens.

MARDI Interview militaire ou Aperçu sur la situation militaire sur les différents fronts.

MERCREDI Le coin du film. Poste radiophonique et reportage. Aperçu sur les actualités.

JEUDI Commentaire politique. Causerie politique par Georges Pradier. Légendes allemandes ou l'Heure enfantine.

VENREDI Causerie politique par le Dr. Max Claus. Reportage sur les travailleurs. Commentaire politique.

SAMEDI Causerie politique par M. Schürgens. Le coin des devinettes.

Messages quotidiens des prisonniers français et des ouvriers français en Allemagne à leur famille.

Quelles que soient nos épreuves,

... n'oublions pas
LA JOURNÉE DES MÈRES

Journée de toutes les Mamans
qui méritent tant d'être fêtées.

RADIODIFFUSION NATIONALE-QUINZAINE DU SECOURS NATIONAL

POUR LES SINISTRÉS
POUR LES FAMILLES
DE PRISONNIERS
CONTRE LE FROID
ET LA FAIM
POUR L'ENFANCE
POUR LA FAMILLE
FRANÇAISE



- ★ 9 MAI - 18 h - SALLE PLEYEL "JEANNE D'ARC AU BUCHER"
- ★ 13 MAI - 19 h 50 - SALLE DU CONS^M MUSIQUE DE CHAMBRE
- ★ 14 MAI - 19 h 50 - SALLE PLEYEL ORCHESTRE NATIONAL
- ★ 16 MAI - 19 h 50 - SALLE PLEYEL VARIETES
- ★ 19 MAI - 19 h 50 - SALLE PLEYEL GALA LYRIQUE

aider le Secours National à AGIR c'est aider la France à REVIVRE!

La chanson que vous aimez... demandez-la

1^{re} EDITION DES VEDETTES

PAUL BEUSCHER

2^e EDITION DES SUCCES

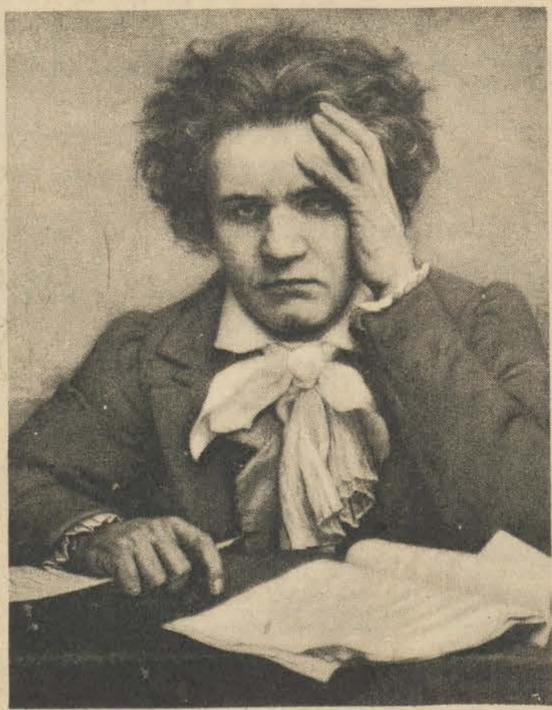
87 Boulevard Beaumarchais - Paris - 9^e arrondissement

Joignez par mandat ou timb., 3 fr. par chanson

A quel bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

TROIS FEMMES DANS LA VIE DE BEETHOVEN



Beethoven à trente ans, par Van Beers

Photo Braun.

ÉLÉONORE WEGELER

B IEN qu'elle n'ait guère que quinze ans, elle est remarquablement douée pour les arts, cette petite Eléonore de Breuning, qu'on appelle familièrement Lorchen.

Elle dit déjà les vers avec une profonde sensibilité, et la façon dont elle joue du clavecin a retenu l'attention de M. Neeff, directeur de la chapelle de la Cour.

Celui-ci a recommandé à M. le Conseiller de Breuning de faire donner des leçons à Lorchen par un jeune exécutant de beaucoup de talent et qui est très méritant.

Ce jeune homme de dix-sept ans est vigoureux, avec une grosse tête, une chevelure abondante et rebelle, de larges épaules. Il n'a pas l'habitude de la société, mais on l'oublie très vite, tant il y a de lumière dans ses yeux gris-bleus.

Dix-sept ans pour le maître. Quinze ans pour l'élève. Mme la Conseillère assiste aux leçons. Et c'est ainsi qu'elle s'intéresse, — elle qui est bonne et cultivée — à ce garçon frustré et sincère

— Il ira loin, se dit-elle.

Et le professeur, à son tour, devient disciple. On lui apprend les bonnes manières. Lorchen lui fait aimer les poètes. La bibliothèque du Conseiller lui est ouverte. Surtout on l'initie à la chaude ambiance d'un foyer heureux. Beethoven devient, en quelque sorte, le fils adoptif des Breuning.

Comment, dans ces conditions, ne serait-il pas tombé amoureux de l'aimable Lorchen ? Passion partagée sans doute, mais qui, dans sa chasteté totale, ne s'avouera jamais. Beethoven sait trop ce qui sépare le petit-fils du cabaretier d'une des meilleures familles rhénanes.

Il part pour Vienne. Eléonore se marie avec un homme charmant, excellent musicien : le docteur Wegeler.

Toute sa vie, Beethoven aura pour amis, pour confidents, Eléonore, son mari et Étienne de Breuning, frère de la jeune femme.

C'est à eux qu'il confie sa nostalgie de Bonn. C'est à Wegeler qu'il avouera, le premier, sa surdité :

« Je mène une vie misérable. Depuis deux ans, j'évite toutes les sociétés, parce qu'il ne m'est pas possible de causer avec les gens : je suis sourd. Si j'avais quelque autre métier, cela serait encore possible, mais dans le mien, c'est une situation terrible... Bien souvent, j'ai maudit mon existence. Plutarque m'a conduit à la résignation. Je veux, si toutefois cela est possible, je veux braver mon destin ; mais il y a des moments où je suis la plus misérable créature de Dieu !... » (29 juin 1801.)

Et, lors du terrible orage du 26 mars 1827, pendant lequel Beethoven rendit son dernier soupir, ce fut Wegeler qui lui ferma les yeux.

THÉRÈSE DE BRUNSZVIK

E N 1796, la comtesse de Brunszvik s'installait à Vienne avec ses quatre enfants : Thérèse, Joséphine, Charlotte, François, et sa nièce, Guilietta Guicciardi.

François était violoncelliste. Toute la famille aimait la musique. Beethoven devint rapidement l'ami des Brunszvik malgré la différence sociale. Et ces six personnes eurent, sur le reste de son existence, une influence profonde.

D'abord Joséphine fut son élève. Une amitié amoureuse les rapprocha. Mais Joséphine se maria. Elle devint veuve au bout de quelques mois, et Beethoven osa se déclarer. Il fut gentiment éconduit.

Giuletta, jolie, coquette et superficielle, l'aguicha. Puis elle cessa subitement ce « flirt » pour contracter un riche mariage.

Durant l'été de 1806, Beethoven qui avait alors trente-six ans, fut invité à Martonsavar, propriété des Brunszvik. Et il s'aperçut alors que Thérèse, bien qu'elle fût assez effacée et malade, avait infiniment de grâce. Depuis fort longtemps sans doute, elle l'aimait en silence. Il se déclara. Ils se fiancèrent secrètement, avec l'approbation, au moins tacite, de François.

Toute l'existence de Beethoven en fut transformée. Thérèse avait une âme digne de la sienne. Et il écrivit à un de ses amis, à cette époque : « ...Ce changement est l'œuvre d'une charmante, magique jeune fille, qui m'aime et que j'aime ; j'ai de nouveau quelques instants de bonheur, et pour la première fois, je sens que le mariage pourrait me rendre heureux. Hélas ! Elle n'est pas de mon rang !... »

Obstacle infranchissable, malgré la largeur d'esprit de François et de Thérèse. Une telle union aurait fait scandale à Vienne. Et il y avait aussi la maudite surdité !

Pendant quelques mois, Beethoven ne vit plus que pour Thérèse. Il lui dédia



Eléonore Wegeler.

plusieurs de ses œuvres marquantes, dont un air avec variations sur un poème de Goethe : « Ich denke dein » Je pense à toi...

Union d'âme, d'ailleurs parfaitement chaste, où l'amour de la musique, les confidences artistiques, les vues philosophiques tiennent la plus grande place.

En 1807 et en 1808, Thérèse passa deux ans à Karlsbad pour se soigner. Ce fut à cette époque qu'elle eut ce qu'elle appela son « illumination ». Elle rencontra le vieux pédagogue suisse Pestalozzi. Elle s'enflamma pour ses théories. Elle jura de se consacrer tout entière à l'éducation des enfants du peuple. Elle gagna immédiatement Beethoven à ses idées généreuses. Ils se rencontrèrent sur les sommets. Il écrit à cette époque : « La Bonté stérile est une véritable faiblesse d'esprit et de caractère. »

Puis, soudain, en mai 1810, ces deux êtres exceptionnels rompent leurs fiançailles secrètes. Thérèse a-t-elle été emportée dans le tourbillon d'une autre passion, charnelle cette fois ? A-t-elle, au contraire, fait le vœu (tout laïque) de se consacrer à ce qu'elle tient pour sa mission ? Beethoven a-t-il compris que la différence sociale qui les sépare est un obstacle infranchissable ? N'a-t-il pas voulu enchaîner la vie d'une jeune fille à celle d'un sourd inguérissable ?

L'énigme n'a jamais été résolue. Mais il n'en reste pas moins que, dans les années suivantes, Beethoven continua de rester, pour Thérèse de Brunszvik, un de ses maîtres spirituels aux côtés de Herder et de Goethe.



Thérèse de Brunszvik.

BETTINE BRENTANO

J E vis d'abord un lit consistant en une paillasse et une couverture ; une cuvette sur une table de sapin ; les vêtements de nuit par terre. J'entre dans la seconde chambre : des pianos, des coffres, une table boiteuse. Il est assis au piano et ne me voit ni ne m'entend. Je me penche sur lui, et lui dit à l'oreille :

— Je m'appelle Bettine Brentano.

Beethoven se retourne brusquement... Qui parlait ainsi ? Une jeune fille de vingt-cinq ans, mais qui en paraissait dix-huit, et qui fut certainement une des figures les plus curieuses, et les plus attachantes du romantisme allemand. Sa mère, la belle Maximiliane La Roche, fut aimée de Goethe, puis



Bettine Brentano.

épousa un riche commerçant de Francfort, d'origine italienne, de vingt ans son aîné :

Les deux époux, assez mal assortis, meurent avant que Bettine eût atteint sa treizième année. On la met au couvent. Elle inquiète ou charme par ses dons. Un de ses frères, Clemens, la prend sous son affectueuse protection. C'est lui-même un grand poète allemand. Il cultive le talent certain de cette jolie et fantasque sœur. Il a pour ami Achim von Arnim. Bettine épousera celui-ci en 1811. Et Arnim deviendra un des écrivains les plus originaux de son temps, un « surréaliste » avant la lettre.

Nous sommes, au moment de la première entrevue avec Beethoven, en 1810.

Mais depuis 1806, Bettine est amoureuse.

D'un homme qui est de près de quarante ans son aîné... mais qui est Goethe ! Amour platonique, cérébral, semble-t-il bien que Christiane von Goethe en prenne ombrage... bien que certaines demi-confidences de Goethe soient, à ce sujet, fort énigmatiques.

Et, voici comment Bettine, enthousiaste mais lucide, voit Beethoven : « Il est petit, brun, criblé de marques de petite vérole, laid, mais avec un front magnifique. Des cheveux noirs très longs qu'il rejette en arrière. Beaucoup plus jeune que son âge... »

Et elle ajoute, dans une lettre célèbre à Goethe :

« Lorsque je le vis pour la première fois, l'Univers tout entier disparut pour moi. Beethoven me fit oublier le monde et toi-même, ô Goethe ! Je ne crois pas me tromper en assurant que cet homme est de bien loin en avance sur la civilisation de son temps. »

Cette rencontre, cette illumination, reste un des phénomènes psychologiques des plus étranges de l'Histoire. Beethoven, qui vient d'avoir de grosses déceptions sentimentales, dont la surdité empire, est muré en lui-même. Il vit comme un sauvage.

Pourtant, dès qu'il voit cette jeune fille, il est transformé.

Lui, si taciturne, parle pendant des heures ; il lui fait des aveux qu'il a toujours cachés jusque-là à ses intimes. Forcerait-on les choses en disant qu'il y eut là un échange « magnétique » ? Que Bettine fût le « médium » du génie beethovenien ? Cette créature extraordinaire n'eut-elle pas toujours le don d'éveiller de grands hommes, qu'ils s'appelaient Goethe, Beethoven, les frères Grimm...

L'art de Beethoven, ses malheurs, ses vues généreuses sur l'humanité, ses projets, passent, dans cette conversation, en fulgurants éclairs.

Le maître accompagne la femme-enfant jusqu'à la maison des Brentano. Pendant un mois, ils se verront presque chaque jour. Beethoven ne vit plus que pour Bettine. Et quand elle doit quitter Vienne, c'est après la mutuelle promesse d'une correspondance régulière.

Promesse qui ne sera tenue... qu'à demi. Bettine a publié plusieurs lettres de Beethoven. On a contesté leur authenticité. A tort, croyons-nous.

Mais, en plus de ce cyclone amoureux, Bettine amènera d'autres changements dans la vie du Maître. Les pensées qu'il lui a confiées, elle les transmettra à Goethe. C'est par elle que ces deux génies se rencontreront. C'est par elle aussi qu'ils se brouilleront...

Tout le reste de sa vie, fâchée avec Goethe, mariée à von Arnim, devenue bonne mère de famille et femme de lettres, Bettine n'oubliera pas ces heures éblouissantes. Elle bataillera envers et contre tous pour Beethoven. Elle répètera :

« Quand je l'aime, j'ai oublié le monde entier... Quand j'y repense, le monde disparaît... il disparaît. »

Richard Chantrioux.



Renée Saint-Cyr, dans « Marie-Martine », qui sort cette semaine à Paris.
Photo Eclair-Journal.

Le Cinéma

Bientôt dans votre quartier...

L'HONORABLE CATHERINE

Il y a bien longtemps que nous n'avions pas ri au cinéma. Ce n'est pas avec les grosses pitreries de Fernandel, les mots soi-disant drôles dont quelques médiocres faiseurs croient bon d'émailler leurs dialogues, que nous pouvons espérer retrouver à l'écran un peu de ce comique direct et violent, qui fit l'un des charmes du cinéma aux temps héroïques.

Il faut au film autre chose que la comédie de boulevard ou le vaudeville. C'est bien ce que semblent avoir compris les auteurs de *L'honorable Catherine* : Solange Térac, pour le sujet ; J.-G. Auriol, pour les dialogues ; Marcel L'Herbier pour la réalisation, sans compter quelques « gagmen » dont l'apport est appréciable. L'histoire de cette jeune femme qui a trouvé le moyen de faire des affaires forcées en traquant les couples irréguliers et prétend servir la morale par un chantage habile, est assurément d'une invention originale et d'un développement plein de fantaisie, de trouvailles, de scènes d'un comique parfait. L'on n'a pas craint d'aller jusqu'au burlesque et c'est tant mieux. Le départ, et en général toute la première partie du film, sont vraiment étourdissants, menés dans un mouvement qui ne laisse pas au spectateur le temps de se reprendre, tant tout y est conduit — action, réparties, jeu des acteurs — avec un sens parfait de la drôlerie. Un tel début incite à l'exigence. Malheureusement, l'intrigue piétine un peu vers le milieu et l'on regrette les scènes finales dont bien des « gags » ont perdu le mérite de la nouveauté.

Il n'en reste pas moins dans l'ensemble une comédie un peu loufoque, mais charmante, bien conduite, et qui est sûre de faire rire les plus moroses. Ce n'est pas d'un mince mérite.

L'interprétation est très convenable. Edwige Feuillère semble avoir voulu tenir une gageure en jouant ce personnage de Catherine, si opposé à tout ce qu'on lui confie d'ordinaire. Elle y a d'excellents moments et, sans aucun doute, s'y montre meilleure comédienne que dans une *Mam'zelle Bonaparte* de triste souvenir. Son partenaire, Raymond Rouleau, décidément toujours en progrès, joue avec beaucoup d'aisance et de désinvolture son personnage. André Luguet et Claude Célia, Charles Granval et quelques autres complètent une distribution assez brillante.

Quant à la réalisation de Marcel L'Herbier, elle témoigne à nouveau de l'intelligence, de l'habileté de son auteur. Sans avoir la ligne de la *Nuit Fantastique*, son admirable style, *L'honorable Catherine* est encore une œuvre que l'on sent dominée par un homme qui connaît à fond toutes les ressources de son art.

Pierre Leprohon.

Le Théâtre ...



Noël Roquevert, dans « Une fille adorable ».
Robert Dhéry, dans « Une fille adorable ».
Tony Laurent dans « Lune Rousse », au Grand Guignol.

LA TECHNIQUE

L'ÉCOUTE ÉCONOMIQUE

La rareté évidente du matériel radio peut embarrasser certains amateurs qui, malgré les circonstances, veulent encore se livrer à leur passe-temps favori. Qu'ils se rassurent dès maintenant : le mal n'est pas si grand qu'on le pense. Il suffit de se placer devant les réalités et de ne pas admettre comme vérité évangélique, que les récepteurs à cinq et six lampes sont les seuls qui puissent faire merveilles.

Il est indiscutable qu'un récepteur luxueux permet d'obtenir de très bons résultats. Mais que de possibilités également avec deux ou même une seule lampe ! Les petits récepteurs, trop souvent délaissés comme insuffisants, ne sont pas assez connus du grand public, trop enclin à ne croire qu'aux miracles des meubles à huit lampes.

Il y a le très bon monolampe. On ne le construit pas avec un seul et unique schéma bien déterminé, mais d'après bien des schémas qui, tous correctement exécutés, conduisent au succès final. Les connaissances techniques ne sont pas indispensables : du soin et un peu de patience, voilà tout ce qu'il faut. Et si la réception au casque qui est ainsi offerte vous paraît insuffisante, une lampe supplémentaire donnera toujours la possibilité d'actionner le haut-parleur rêvé. A ce poste si simple et vraiment de circonstance, il n'y aura qu'à prévoir une antenne bien établie. On la considérera, comme la prise de terre d'aileurs, en accessoire primordial et non secondaire, comme on le fait avec trop de désinvolture pour un récepteur de luxe. Des schémas ? Que mes lecteurs veuillent bien se reporter à ceux de nos numéros 18, 25, 39 et 54. Ils sont toujours de mode et dignes d'intérêt.

Le matériel manque ? Oui, sans doute. Mais on retrouve tant d'accessoires oubliés dans les archives des bricoleurs ; et il y a autant de ces derniers que de Français.

Il y a aussi le poste à galène. Bien démodé, direz-vous ? Las ! C'est ce que l'on disait autrefois du fiacre qui, cependant, vous transporte. Il en est de même du poste à galène. Lui aussi vous transporte... de joie, en vous faisant entendre les nouvelles et les concerts sans qu'il en coûte un centime d'entretien. Il ne demande ni pile, ni accus ni prise de courant. Esquis de l'éther, il est sobre comme le vaisseau du désert. Il défie ainsi toute restriction, ce qui est à son honneur.

Ne songez pas à actionner un haut-parleur avec ce mode de réception. Il faut en faire votre deuil. Mais, au casque, que d'espoirs sont permis ! Quelle pureté sans rivale. C'est la certitude d'avoir à toute heure du jour, votre audition régionale avec sa musique toujours vivante, ses nouvelles et tout ce qui, aujourd'hui, est indispensable à nos oreilles.

Vous jouissez de moins de possibilités. C'est pourquoi il faut tirer le plus grand parti de ce dont vous pouvez disposer. C'est ce que vous pouvez faire et que vous seriez grandement coupable de négliger.

Géo Mousseron.

PROBLÈME N° 4

HORIZONTALEMENT : 1. S'écrivent sur une portée. — 2. Se bat toujours en musique - Fleuve côtier. — 3. Participe passé - Plus mal. — 4. Inversé - Saint normand - Le faisons en écoutant un beau concert brouillé par les parasites. — 5. Dans le mille - Prénom d'une grande artiste allemande - Demi-gamin parisien. — 6. N'est plus souvent rempli par du lait - La moitié de ceux-ci - Sa mort fut immortalisée par Grieg. — 7. Instrument de musique - Phonétiquement : vieux. — 8. Deux consonnes - Note inversée - Peut être aussi bien dû à la peur qu'à la chaleur. — 9. Deux muettes - Ville universitaire - Consonne doublée. — 10. Placé - Sur une rose.

VERTICALEMENT : 1. Inséparable de Guy Paquinet. — 2. Servent à battre une peau d'âne. — 3. Lettre grecque à l'envers - Donne le ton. — 4. Policier transalpin - Servirent à plusieurs compositeurs comme titre de leur œuvre. — 5. Quelle vache ! - Opéra de Quinault, musique de Gluck. — 6. Se coupe au bord d'une miché -

DANS *Les Revenants*, *Le Canard sauvage*, *Maison de Poupée*, la science et la puissance d'Ibsen s'imposent constamment. Quoi qu'on ait voulu dire, ce sont là des chefs-d'œuvre qui n'ont pas vieilli. Ibsen n'a pas fait que peindre des sentiments particuliers à son temps ; cette opacité, cette dramatique imprécision dont ses pièces sont pleines, reflètent avec une géniale exactitude la partie la plus secrète, mais aussi la plus intéressante de l'âme humaine. Par-dessus tout, il est le maître d'une forme d'expression que l'on ne peut rejeter sans porter gravement atteinte à l'art tout court.

L'admiration que j'éprouve pour Ibsen ne m'empêche pas de voir les faiblesses réellement énormes de *Solness le constructeur*, que Marcel Herrand et Jean Marchat viennent de monter au Théâtre des Mathurins avec un grand succès. *Solness* est sans ossature, inconsistant, tout en douleurs incontrôlables. Il relève d'une métaphysique fumeuse, extrêmement verbale, et faite, à y regarder d'un peu près, de riens adroitement assemblés. Il faut bien le reconnaître, Ibsen tient ici le rôle d'un illusionniste virtuose, qui travaille derrière une manière de brouillard. Je ne me permettrai pas, cependant, de juger trop sévèrement cette pièce qui contient d'extraordinaires beautés, rebelles à l'analyse, et résultant pour une bonne part de cette atmosphère déformante, quasi magique, que le grand écrivain excelle à créer, et qui donne aux moindres pensées, aux intentions les plus minces de ses personnages tant d'ampleur, de résonance. Mais, enfin, la nature tourmentée, les lourdes incertitudes du constructeur, l'éclatante cérébralité d'Hilde Wangel sont lassantes. Jean Marchat, dans le rôle d'Halvard Solness, est remarquable. Il joue posément, avec une rare justesse et paraît très ibsenien. A mon sens, il est criant de vérité. Maria Casarès, Hilde fougueuse, et pour ainsi dire « électrique », ne m'a pas enthousiasmé. Son jeu ne porte pas. Cette excellente comédienne, justement applaudie dans *Deirdre des Douleurs*, force son personnage qu'elle paraît s'appliquer à extérioriser. Michel Auclair est bon ; son rôle lui sied. Max de Guy, mesuré, fin, attentif à ne pas céder à l'attrait du pittoresque, manifeste de fortes qualités. Madeleine Clervanne, Jean Vezien, Jacqueline Marbaux, Denise Bailly complètent la distribution. La mise en scène et les décors de Marcel Herrand témoignent du goût et de l'intelligence de ce courageux organisateur.

Pierre Minet.

MOTS CROISÉS

I II III IV V VI VII VIII IX X

| | | | | | | | | | |
|----|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| 1 | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | |

Négation. — 7. Lieu de départ d'un exode - Trois quarts d'eau - Roi juif. — 8. S'appelait auparavant Eridan. — 9. Compositeur plus connu pour une danse que pour Phryné. — 10. Importunent.

Solution du problème n° 3

HORIZONTALEMENT : 1. Ruer - Lo. — 2. Ledon - En. — 3. Ebénistes. — 4. Sd - Ente. — 5. Ollifant. — 6. Manucures. — 7. Eau. — 8. Odre. — 9. Naa - Raglan. — 10. Didascalie. — 11. Erin - René - Seo - Alèses.

VERTICALEMENT : 1. Les - Ondes. — 2. Hebdomadaire. — 3. de - la - Radio. — 4. Rondin - An. — 5. Uni - Fur - Rs. — 6. Ac - Sac. — 7. Retenue - Gare. — 8. Entrailles. — 9. Lesi - Eu - Aine. — 10. On - Ers - Anées.

La phrase à trouver était : « Les Ondes », hebdomadaire de la radio. »

La filleule de Bonaparte

Roman inédit de PIERRE MARIEL

Illustrations de H. FOURNIER



VI (suite)

« — Citoyen général, je suis le fils du général Alexandre de Beauharnais.

Alors son visage se détendit. Comme ses officiers allaient s'interposer, il les arrêta d'un geste.

« — C'était un brave, il a sauvé l'armée du Rhin.

« — Oui, mon général. C'est pour cela qu'on lui a remis un sabre d'honneur. Or, ce sabre, on veut me le prendre...

« — Qu'est-ce que tu me dis là, enfant ?

« A partir de ce moment-là, je n'eus plus peur au tout. Il avait posé sa main sur mon épaule et il me regardait d'une telle façon que je sentis bien que personne ne pouvait mentir devant de tels yeux. Je lui ai raconté ce que j'attendais de lui. Il m'a écouté jusqu'au bout. Puis il ne m'a pas répondu. J'étais très inquiet. Mais il a fait un signe à un aide de camp. Celui-ci lui a apporté une plume, de l'encre, un papier. Sur le coin de la cheminée, en trois mots, le général a griffonné un ordre. Le voilà. Je n'ai pas pu le lire. Mais il paraît que cela signifie que je peux garder le sabre.

« Tu penses, mère, comme j'étais content. D'autant que le général m'a ensuite longuement parlé. Il a été très gentil avec moi. Je suis certain que nous sommes maintenant deux grands amis.

— Et que t'a-t-il dit ? demanda Joséphine en serrant tendrement son fils sur son sein.

— Ma foi, je n'en sais trop rien, avoua ingénument Eugène. Il parle si vite, et avec un si mauvais accent que je le comprends très mal. Entre nous, maman, on croirait qu'il n'est pas Français.

— Il a gardé l'accent de sa Corse natale, fit Mme de Beauharnais.

— Enfin, dit Eugène, j'ai cru comprendre qu'il avait un jeune frère, nommé Louis, qu'il aime beaucoup et qu'il serait heureux de le voir aussi gentil que moi. Je te répète ce qu'il m'a dit.

— Tu es un vrai Beauharnais, mon grand. Tu t'es conduit magnifiquement; je suis fière de toi.

Et elle l'embrassa avec une tendresse où

se découvrait pourtant une nuance de respect et de tristesse. Ce n'était plus tout à fait un bambin qu'elle avait devant elle. Eugène s'affirmait un vrai chef de famille.

Bien qu'elle fût son aînée, Hortense gardait toujours une vive admiration pour son frère. Mais jamais il n'avait brillé à ses yeux d'un tel éclat. Aussi lui fit-elle recommencer par le menu son récit. Surtout la personne du général l'intéressait :

— Comment est-il, ce Buonaparte ?

— Ma foi, je t'avoue que je me le figurais autrement. Il est petit, maigre, noiraud et il fait beaucoup de gestes. Dans son état-major, il y a des officiers bien plus remarquables... mais aucun n'a son regard. Je suis sûr que s'il dormait dans un coin, personne ne ferait attention à lui. Mais dès qu'il ouvre les yeux, tout le monde est fasciné.

— Enfin, même à son uniforme, on verrait bien qu'il est général ?

— Ah ! parlons-en de son uniforme — et Eugène éclata de rire. Il est trop large pour lui, tout rapiécé, avec des taches, des épaulettes dédorées, et son sabre est si grand qu'il lui bat les talons.

— A ce point, Eugène ? Tu n'exagères pas ? intervint Joséphine.

— Oh ! non, mère, je vous assure. Beaucoup de monde défile dans votre salon. Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi mal vêtu.

Joséphine de Beauharnais n'avait pas écouté la réponse de son fils. Depuis quelques secondes, elle était perdue dans une rêverie intérieure. Enfin, plus pour elle-même que pour son entourage, elle extériorisa sa pensée :

— Il faudra que j'aie le remerciement moi-même de ses bontés. La plus stricte politesse m'y oblige...

Vit-elle un sentiment de réprobation sur le visage mobile de Clarisse ? En souriant, elle précisa :

— Même si ce farouche général a été rohespierriste, le pouvoir lui donnera très vite une âme thermidorienne. Tel qui, lieutenant, était Jacobin, coquette avec les princes de Coblenz quand il est général. C'est la vie, ma chère enfant. La Révolution nous a appris à nous, les réchappés de la fournaille, à comprendre les hommes... et c'est souvent décevant. Au reste, la sympathie qu'il a témoignée au fils est gage de l'amabilité qu'il aura pour la mère. Eugène sera mon garde du corps.

— Et moi, mère, pourrai-je vous accompagner ? supplia Hortense.

— Pourquoi pas ? Tu lui dois aussi de la reconnaissance, à ce général.

Le sentiment qui animait Joséphine de Beauharnais était-il aussi désintéressé qu'elle voulait bien le dire ? Qu'il soit permis d'en douter... La veuve du général se débattait dans une situation compliquée. Elle recevait beaucoup. Dans son salon, se retrou-

vaient tous les grands personnages du Directoire. Ouvrard y côtoyait Barras, et Tallien y retrouvait Réal, Fréron, Secrétan, Fouché, Sieyès y venaient aussi. Des affaires d'Etat s'y préparaient. D'autres aussi, moins édifiantes. Car, prodigue à l'extrême, n'ayant jamais su faire une addition, Mme de Beauharnais, sans fortune, était couverte de dettes ! Aussi en était-elle réduite à imiter la plupart des « merveilleuses ». Elle agiotait, elle trafiquait sur les marchés aux armées. Grâce à son entretient, elle servait d'intermédiaire entre les hommes politiques et les marchands de souliers, de poudré, de fusils ou de gibernes !... et elle touchait d'honnêtes commissions. Tout cela sans avoir l'air, naturellement, d'y attacher la moindre importance, entre deux quadrilles ou deux parties de whist.

Or, on parlait beaucoup à Paris, depuis quelques semaines, du général Bonaparte. Déjà le siège de Toulon, la campagne d'Italie avaient affirmé sa réputation. Mais de fâcheuses accointances avec Robespierre avaient fait pâlir son étoile. Il était en disponibilité, presque en disgrâce, quand Barras avait songé à lui pour sauver la Convention de la menace royaliste... Et il avait vaincu avec le minimum de pertes.

Joséphine savait excellentement écouter. Dans son salon, on parlait à cœur ouvert. Il n'était que trop certain que l'actuel gouvernement ne durerait pas. Verrait-on le rétablissement du roi de France ? La veuve du vicomte de Beauharnais avait de sûrs, bien que secrets, appuis auprès des princes. On parlait beaucoup aussi d'un gouvernement militaire. Il fallait donc se concilier tous les généraux qui, de quelque façon, pouvaient entrer dans cette combinaison nouvelle. Joséphine avait déjà su se faire des alliés de Hoche, Menou, Barras. Pourquoi pas de ce Buonaparte ? Ce petit général sans fortune, sans relations, sera flatté de recevoir la visite de la veuve d'un haut personnage.

Trois jours plus tard, la citoyenne Beauharnais, escortée de ses deux enfants, était reçue en audience par le général Bonaparte.

— VII —

Clarisse s'ennuyait. Pourtant sa marraine, et Hortense, et Eugène ne savaient que faire pour lui rendre agréable sa nouvelle existence. Marie Lannoy lui cuisinait de bons petits plats, et le chien Fortuné lui léchait les mains. Toutes ces attentions étaient sincères. Clarisse le savait. Joséphine était foncièrement bonne et ne souhaitait voir autour d'elle que des gens heureux.

Alors ?...

La petite créole se sentait affreusement dépaycée dans cette ville hostile. Elle avait peur de tout; son esprit était hanté de souvenirs révolutionnaires, alors que ceux qui les avaient subis paraissaient les avoir totalement oubliés. Elle qui avait été habituée aux larges espaces, à la vie libre et luxueuse étouffait littéralement dans ce petit hôtel, dans les rues étroites, sans air, sans soleil. Elle restait un petit oiseau des îles.

Ah ! Le soleil, surtout ! Tout lui paraissait

Et puis, tous ces gens qui l'entouraient étaient toujours pressés. Ils parlaient fort et vite. Ils faisaient très attention à n'être pas en retard. On ne voyait que fronts soucieux ou gaités exubérantes.

Comme Clarisse les regrettait, ces journées créoles, toutes pareilles à elles-mêmes dans leur nimbe de soleil, où l'on savait si savamment perdre des heures en visites, en bavardages raffinés. Cette vie dont l'indolence était le charme le plus subtil.



(A suivre.)



Ma cigarette



Lisette Jambel, après avoir été une des vedettes de l'Etoile, fera bientôt ses débuts au théâtre, dans une pièce d'A. Machard.

(Photo Harcourt.)

FUMÉES

J'ai vu Martine qui descendait les Champs-Élysées, en fumant une cigarette Gauloise bleue. Elle s'appliquait, avec beaucoup de persévérance, à renvoyer la fumée par le nez, ce qui lui faisait, à chaque fois, faire une grimace de petit chat en colère.

Ma surprise fut double. Et je lui en fis part :

— Comment, Martine, vous fumez ? Mais c'est tout nouveau, et c'est d'autant plus remarquable que nous sommes, dans un mois, « honorés » seulement de deux décades.

— Je n'aime pas beaucoup cela, en effet, mon vieux. Mais j'en ai assez de passer pour une « bille »... J'aurais été la seule à ne pas avoir de cigarettes, alors que toutes mes camarades en possèdent autant qu'elles en veulent.

— Mais qu'elles payent un prix exorbitant ?

Ce qui me valut cette admirable réponse, que je dédie à tous les hommes qui me liront :

— Comme ce n'est jamais moi qui les paye !

— Je vous admire, Martine.

Elle parut très flattée de mon jugement. Alors que je l'admira d'être si assurée dans une logique qui n'a vraiment, avec la nôtre, que des oppositions.

Et je me disais que, hélas, la race des Martine est encore nombreuse, trop nombreuse, sous le ciel de Paris.

Gavarni.

OPÉRA-COMIQUE

Fêtes de jadis
ARIANE A NAXOS
de M. Richard Strauss

Théâtre des CAPUCINES

UNE FEMME PAR JOUR
Comédie musicale

Ts soirs (sf jeudi). Dim. 15 h.

Location tél. : OPÉRA 70-20

BOUFFES-PARIISIENS

DERNIÈRES
Jean-Jacques

Comédie de Robert BOISSY
avec René DARY

MOGADOR
TRIOMPHAL SUCCÈS
du romantique chef-d'œuvre

VÉRONIQUE

Musique d'André MESSAGER
dans une mise en scène féérique
d'Henri Varna

THÉÂTRE DE PARIS

GABY MORLAY
et
ANDRÉ BRULÉ

dans **LES INSÉPARABLES**
Soir 20 h. (sauf mer.) Mat. Sam. Dim. 15 h.

MARIVAUX ET MARBEUF

UN FILM
CONSTITUÉ
D'ÉTOILES
**DES JEUNES FILLES
DANS LA NUIT**

200^e NOUVEAUTÉS
Jean TISSIER

et **Germaine LAUGIER**

L'AMANT DE BORNEO

Comédie en 3 actes et 4 tableaux
de Roger Ferdinand et José Germain

avec **GERMAIN CHAMPELL**

A L'ATELIER
100^e

**L'HONORABLE
MONSIEUR PEPYS.**

ÉTOILE ÉTOILE
NOËL NOËL
LE MUSIC-HALL DE PARIS

A BOBINO

AH ! LA BELLE ÉPOQUE
L'ÉMISSION
CÉLÈBRE DE **RADIO-PARIS**
est un succès sans précédent

OLYMPIA
une légende
le loup des Malvencour un mystère...
Sur scène
ATTRactions
ET LE GRAND ORCHESTRE
fermeture hebdomadaire le Vendredi

A.B.C.

Une grande vedette de la radio
rentre à l'A.B.C.

ANNETTE LAJON

MARIO MELFI

et son orchestre de tangos

et **ROBERTA**

LES CHŒURS PARLÉS

DE JANPIERRE DESTY

et **GEO DORLIS**

TRIO DALCY

avec **ROGER NICOLAS**

CHIEZEL

et **LAURE DIANA**

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz

ON DEMANDE UN MÉNAGE

Depuis « Bichon », Paris

n'avait pas autant ri

Paramount
Qui est ?
Marie-Martine
RENÉE SAINT-CYR
JULÉS BERRY
SATURNIN FABRE
DANS
MARIE-MARTINE
UNE PRODUCTION
ECLAIR-JOURNAL
Ses scènes
TRIO DALLYS
MAGUY PICQ

la Majesté
Chez **Ledoyen**
SKARJINSKY chante
et présente
Reine PAULET
Diners 20 h. ANJ. 47-82

FOLIES BERGÈRE
L'ARÈVE QUI A COUTÉ
3 MILLIONS

★★ **CIRQUE D'HIVER** ★★
★ **GRANDE FÉRIE NAUTIQUE** ★
★ **ROBIN DES BOIS** ★
★ Tous les jours 20 h. (sf. Vendredi) ★
★ Matinées Jeudi, Samedi, 15 h. ★
★ Dimanche et Fêtes 14 et 17 h. ★
★★ M^o République - Oberkampf - S^t Sébastien ★★

le **HELDER** le **TRIOMPHE**
En double exclusivité
TINO ROSSI
LE **CHANT**
DE L'EXILE

LUNDI 17 MAI, à 19 h. 15, aura lieu au CHATELET, un gala de bienfaisance du Secours national pour l'union des arts et la Caisse de Retraite du Chatelet, avec le concours de Mme Géori-Boué, de l'Opéra, et de M. Sacha Guity, avec Charles Trenet, en plus du spectacle actuel « Valses de France ».

Une audition des chansons du temps de Paul Delmet, par **ROR VOLMAR**, avec un commentaire de Pierre Harel-Darc, aura lieu le vendredi 21 mai, à 16 h. 45, au Théâtre Daunou.

Le 3^e Gala de la Publicité, qui aura lieu dans la troisième semaine de mai à l'A.B.C., au profit du Secours national et de l'entraide sociale de la Publicité, sous le patronage du Groupement corporatif de la presse quotidienne de Paris, s'annonce comme un des plus grands galas charitables de l'année, avec toutes les vedettes de Paris.

L'excellent chanteur Guy Paris, bien connu des auditeurs de Radio-Paris, est l'heureux papa d'un petit Michel, pour qui nous formons de sincères vœux de bonheur.

Maxime Fabert, directeur artistique de l'Ambigu, met en scène actuellement une pièce nouvelle d'Alfred Machard, « Aventure en Mer », trois actes gais qui seront créés le 5 juin avec Dréan, Marcel Vallée, Maximilienne et Maxime Fabert.

La nouvelle Direction du Théâtre de la Potinière vient d'engager Mlles Tania Balachova, Noelle Norman, Jeanne Herviale, MM. Paul Delon, J.-J. Delbo et Robert Murzeau, pour créer « Détresse », pièce nouvelle de M. Paul Nivoix.

L'Heure de la Femme

par Françoise LAUDÈS

LA MODE A PARIS

Bien que la mode d'été se confonde avec celle proposée par la collection de printemps, nous pouvons quand même constater quelques tendances nouvelles dans les différentes maisons de couture. D'abord le règne du deux-pièces semble être moins despotique. Nous porterons volontiers nos tissus imprimés en des robes claires d'été d'allure fraîche et pimpante. Souvent, l'ampleur de celles-ci est donnée par des fronces, des plissés. Souvent, tout particulièrement vers le buste environ pour s'évaser ensuite en de gros plis non repassés. Mais l'intérêt semble s'être porté légèrement en hauteur pour de la femme. La taille se déplace souvent vers le buste de jolies jupes à corselet que devenir quelquefois taille Directoire sur de jolies jupes à corselet que nous porterons avec de minuscules boléros d'allure jeune et sportive. Pour l'après-midi, le drapé a toujours la vedette : drapé entrecroisé, drapé contraire, drapé étiré... tous ils sont seyants et flatteurs par leur

BEAUTÉ, MON BEAU SOUCI

Et, sur ces belles robes, nous mettrons par des jours plus frais de jolis manteaux clairs, de formes redingote ou au contraire très amples comme celui vu chez Marcelle Alix Tizeau, en taffetas noir qui, avec ses plis Watteau dans le dos évoque toute la grâce et toute l'élégance du XVIII^e siècle.

L'n'est pas de charme sans sourire ! Mélancolique ou espiègle vivace ou rêveur, le sourire exprime mille choses, éclaire la physionomie, efface l'irrégularité des traits, apaise l'inquiétude, désarme le froid, attire la sympathie. Mais... les plus jolies lèvres du monde n'ont de charme que si elles s'ouvrent sur de belles dents. La beauté des dents c'est la lumière du visage ! Soignez donc celles-ci matin et soir. Faites-les surveiller régulièrement par un dentiste consciencieux, brossez-les énergiquement deux fois par jour avec une brosse dure et un bon dentifrice. N'employez jamais d'eau froide pour vous rincer la bouche car cela fait éclater l'émail des dents qui est très fragile.

Et surtout, mesdames, veillez à la pureté de votre haleine ! Rincez-vous la bouche

trois fois par jour à l'aide d'un désinfectant et, si vous êtes sujette à la gingivite, faites des décoctions tièdes de ratine de guimauve et de pavot ; pratiquez des gargarismes à base de menthol, essence de girofle, essence de cochléaria, teinture de benjoin, dont l'action est tonifiante et désinfectante. L'eau oxygénée, utilisée à raison d'une cuillerée à soupe pour un verre d'eau bouillie, vous rendra également de grands services.

Fraicheur de la bouche, éclat d'une belle rangée de dents... éléments essentiels du sourire qui illuminera votre visage et éclairera le cœur de votre entourage.

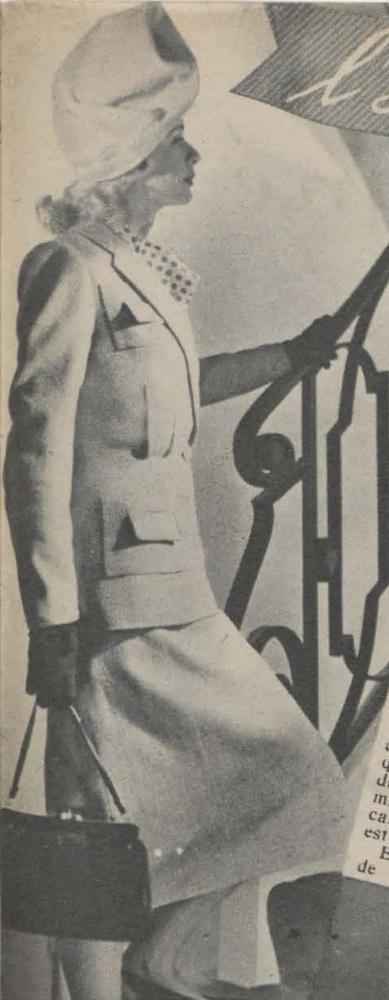
MIMI-PINSON

Et voici les quelques livres que j'ai lus pour vous. C'est d'abord *L'Isme*, de Colette Ofaire (Stock). C'est l'histoire d'une femme, l'histoire de Colette Ofaire, qui a fait le tour de l'Espagne dans un petit yacht dont elle était le capitaine, luttant non seulement avec courage et ténacité contre la mer et le mauvais temps, mais aussi contre le manque d'argent, la malveillance et la bêtise de certaines autorités. Tout cela est raconté avec simplicité et émotion et le conteur a su s'effacer devant la richesse et la beauté de la matière...

Une autre destinée de femme nous est contée dans le nouveau roman d'Henriette Psichari : *Devant Dieu mentir* (Corréa). Une jeune femme qui n'est pas élégante, qui n'a pas de charme, conquiert lentement, malgré lui, presque à son insu, l'homme qu'elle aime. Ce destin commun à bien des femmes nous est décrit avec une saveur franche, un peu âpre quelquefois, mais dont la substance aurait mieux fait une longue nouvelle qu'un trop court roman.

...Avec *La Voile Noire*, de Marie Le Hardoin (Corréa), nous est donnée une œuvre, une vraie, un livre qui, je le crois et l'espère, restera. Sujet : une jeune femme renonce à une opération immédiate qui la sauverait afin d'avoir devant elle un an, un an de vie et, après, la mort probable. De cette année, que fera-t-elle ? Elle écrira un livre. Evidemment, ce n'est point la vanité littéraire qui la pousse, ni même peut-être le désir de se survivre, mais plutôt une force intérieure comme celle qui fait jaillir le feu d'un volcan, une voix intérieure qui veut s'exprimer parce que ce qu'elle a à dire est important. Voix tourmentée et angoissée, mais non triste, car cette jeune femme aime la vie, aime chaque instant de la vie et l'essentiel de son mal, c'est peut-être de ne pouvoir étreindre cette vie avec toutes les

forces qu'elle sent en elle et que trahissent ou que rebutent son corps malade et son entourage hostile. Dans ces pages Marie Le Hardoin fait preuve d'une expérience psychologique peu commune. Certaines pages de son livre sur la conscience de soi, le doublement de la personnalité présentent un intérêt puissant. Elle a aussi un style personnel et souple qui rend bien la complexité de sa vision intérieure et son sens de la beauté... En résumé, un très beau livre... que vous aurez le désir de garder dans votre bibliothèque



MODELES ALIX MARCELLE TIZÉAU (Photos Ershoud.)

si le basset avait gagné
A LA LOTERIE NATIONALE
il aurait acheté ...



r. Reynet

un escabeau !